

dans la mesure de leur apport en charité, de déclencher en faveur de tous les hommes qui ne s'y opposent pas formellement, le bénéfice d'une grâce qui les éclaire, les purifie, les spiritualise.

3^e Insertion dans les Oeuvres

Les jeunes ont besoin d'être groupés pour augmenter leur dynamisme et leur émulation.

Que l'éducateur n'hésite pas à instituer pour les enfants une section de l'*Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance* qui, avec une pédagogie bien adaptée à leur âge, stimule leur esprit à la connaissance des pays lointains et leur cœur à la générosité en leur faveur.

Quant aux plus âgés, qu'il leur propose le *Service missionnaire des Jeunes*, qui non seulement rédige pour eux d'excellents bulletins très vivants, mais organise des sessions, des voyages, des rencontres extrêmement bénéfiques pour leur formation présente et leur éducation future à la coopération missionnaire.

and, in proportion to their charity, showers on all those who do not offer any formal opposition to it the gift of grace to enlighten, purify and spiritualise them.

3. Enrol in Missionary Works

Young people need to be grouped together to increase their dynamism and their enthusiasm. The teacher, therefore, should not hesitate to start a section of the *Pontifical Work of the Holy Childhood* which, following methods well adapted to their age, stimulates the children's minds to seek more knowledge of far-off countries and urges them to be generous towards them. Older students can be offered a chance of serving in the *Missionary Service of the Young*: this organisation issues interesting publications, arranges meetings, trips and conferences, all of which are of great help in training them for co-operating with missionary work later on.

unen sus ofrendas a las suyas y atraen, según la intensidad de su caridad en favor de los hombres que no oponen formal resistencia, la gracia divina que ilumina, purifica y espiritualiza.

3^o Inscripción en las Obras

La agrupación es el mejor medio para excitar el entusiasmo en los jóvenes. El educador avisado no dudará en fomentar entre los niños una sección de la *Obra Pontificia de la Santa Infancia*. Mediante una pedagogía apropiada a su edad, estimulará su inteligencia para que conozcan los países de misiones, y moverá sus corazones para hacer generosos sacrificios.

Para los mayores funciona el *Servicio Misionero de los Jóvenes* que publica un boletín completamente al día; organiza reuniones, viajes, y encuentros muy útiles para su formación actual y su educación futura de intensa colaboración con los misioneros.

Mademoiselle Joséphine Bustamante est catéchiste

A Catechist: Mrs. Josephine Bustamante

La Señorita Joséphine Bustamante, catequista



4° Les activités de coopération missionnaire

Rien ne vaut les FAITS, pour l'éducation de la jeunesse.

Pourquoi ne pas confier à des équipes le soin de prendre en charge soit un pays, soit un poste de mission, soit même tout simplement une école de brousse.

On peut aussi confier à chaque équipe le soin d'exposer sur un panneau en classe ou dans un p... au: timbres, images, photographies, dessins, slogans, intentions de prières qui, en changeant tous les quinze jours pour varier l'intérêt, maintiennent la tonus de l'attention et le niveau de la générosité.

Il y a certes encore bien d'autres initiatives possibles, depuis la tirelire que l'on ouvre aux grandes dates missionnaires de l'Épiphanie et de la Pentecôte, jusqu'au Carême de partage en faveur des missions; depuis les disques de musique indigène jusqu'aux films ou aux diapositives en couleurs, depuis la visite d'un Frère missionnaire en congé jusqu'à l'allocution d'un évêque africain de passage.

Mais ne l'oublions jamais: ce qui compte avant tout, c'est la *priorité accordée* par le Frère-Enseignant et par toute la communauté des professeurs à la *pédagogie de l'esprit missionnaire*: tant vaut l'âme du maître, tant vaut l'animation d'une école.

4. Co-operation in Missionary Work

ACTIVITY is the best means of education. Why not propose to a group of students to take on the responsibility for a mission, a whole country even, or at least a village school? Each group might also be asked to set up an exhibition of stamps, pictures, photographs, drawings, texts or intentions for prayers: these could be changed every second week, so that interest is maintained and diversified, keenness is encouraged and the level of the boys' generosity kept up. There are plenty of other ways, from the money-box (opened on the Epiphany and Whit Sunday, the two great missionary days) to Lenten practices offered up in favour of a mission; from records of native music to colour films or slides; from the visit of a missionary on leave to a talk by an African Bishop.

Whatever we do, we must never forget that what is especially important is *the priority* that the Teaching Brother and the whole Teaching Community give to *the imparting of the missionary spirit*; for the vitality of a school depends on the soul of the teacher.

4° Actividades de cooperación misionera

Los jóvenes sienten necesidad de *ACTIVIDAD*. Nada más a propósito para lograr su educación misionera.

¿Por qué no confiar, por ejemplo, a un grupo de alumnos el sostenimiento de una misión en un país lejano, o de una escuela en la selva o de un aula en el seminario?

Despierta vivo interés exponer quincenalmente en el cuadro mural de clase: sellos, tarjetas postales, fotografías, dibujos, intención de oraciones... Deberá renovarse periódicamente para mantener vivo el interés que a la postre puede manifestarse en generosos actos de colaboración misionera. Existen muchas otras iniciativas que el educador celoso sabrá ingeniarse para presentarlas a los alumnos de modo atractivo y con una finalidad netamente definida: interesar a los jóvenes en las misiones.

No desperdiciará ninguna ocasión para mantener encendido el ideal misionero por medio, ya sea de discos con música autóctona, filmes, diapositivas en color... conferencias dictadas por un Hermano que esté de paso o por un obispo u otro misionero que ocasionalmente se encuentren en la comunidad.

No olvidemos que el éxito depende, en gran parte, de *la importancia* que tanto el Hermano educador, como el elenco de profesores y la comunidad entera presten a *la formación misionera* del alumno, sin echar en olvido el trillado aforismo: *Cual es el profesor tal es el alumno.*



Au service des jeunes aveugles

Helping the Blind

Cuidando a los muchachos ciegos

L'île de la Réunion

doyenne de nos fondations missionnaires



Frère Pascal Mangeot

Située dans l'océan Indien, à 700 km. à l'est de Madagascar, l'île fait partie de l'archipel des Mascareignes. D'une superficie de 2.510 km², elle est peuplée de 350.000 habitants.

L'aperçu qu'on va lire évoque les grands traits d'une longue histoire: 152 ans de présence lasallienne en cette « perle de l'océan Indien ».

Premières fondations éphémères

Chez les Fils de saint Jean-Baptiste de La Salle, l'idée missionnaire apparaît lente à mûrir. Au 18^e siècle, par deux fois, on juge inopportun l'envoi de Frères au Canada. A la Martinique, on crée en 1774, le pensionnat *Saint Victor*. Ce premier établissement d'outre-mer disparaît à la révolution, après 19 ans de vie.





Frère Gerbaud

L'appel du Frère Gerbaud

En 1816 *Frère Gerbaud*, sixième Supérieur général, écrit une Circulaire qui fait date. Par ce texte lancé à l'aube même du rétablissement de la monarchie des Bourbons, l'auteur invite les maisons de son Institut à peine renaissant à fournir des missionnaires. En l'occurrence c'est *l'île Bourbon*,¹ qui sollicite le zèle d'évangélistes lasalliens. Pour susciter la générosité d'une demi-douzaine de pionniers, la prose se fait pathétique:

Il s'agit de trouver SIX religieux, SIX apôtres, SIX François-Xavier... Qui nous donnera des coeurs d'Augustin, des coeurs enflammés pour aller incendier du saint amour l'île Bourbon? Tels sont les coeurs qu'il nous faut pour partir vers cette mission, avec la généreuse résolution de mourir, s'il est nécessaire.

1817: Les SIX élus, sur 50 volontaires

Sélectionnés sur 50, les SIX privilégiés embarquent allégrement. Munis d'une recommandation du ministre de la marine au gouverneur de l'île, ils abordent à *Saint-Denis* le 18 mai 1817, jour de la Pentecôte. Malheureusement, on ne suit pas les consignes reçues. Au lieu de forger à *Saint-Denis* une équipe homogène, on croit sage de répartir deux par deux les maîtres, en trois localités. La dispersion engendre des difficultés. Bientôt découragés, moins de cinq ans après d'enthousiastes débuts, *quatre pionniers* reviennent à leur point de départ. Sur place, il ne reste plus que *deux religieux: Frères Bénazet et Adrien*, quasi abandonnés à leur sort.

1. Découverte en 1515 par le portugais *Pedro de Mascarenhas*, l'île fut normalement dénommée *Mascareigne*. Ses mutations de nom fournissent ensuite un exemple typique des baptêmes politiques éphémères. En 1649, on la nomme *Bourbon*; elle devient *Réunion* en 1793, pour rappeler la REUNION des marseillais et des gardes nationaux, le 10 août 1792. Un moment baptisée *Bonaparte*, elle se retrouve *Bourbon* après la chute du premier empire pour reprendre, à partir de 1848, son appellation un moment perdue: *île de la Réunion...*, jusqu'à nouvel ordre.

Heurs et malheurs

En 1824, *Frère Adrien* s'en vient à Paris, afin de plaider la cause de la mission chancelante. Avec instance, il demande du renfort. Pendant ce temps son compagnon, demeuré seul, émigre de *Saint-Denis* à *Saint-Benoît*. En cette cité, dans un hangar de paille, il tient école, avec *un jeune créole* pour adjoint. Une si admirable ténacité va sauver la fragile plantation.

Avec joie et soulagement, notre réunionnais accueille, le 20 octobre 1826, cinq de ses confrères envoyés par *Frère Guillaume de Jésus*. La nouvelle équipe, plus solide que la première, s'installe à *Saint-Denis*, dans l'ancien bâtiment de la Compagnie des Indes. On y connaît, bien sûr, des jours difficiles, mais la communauté s'avère unie et fervente. Instruit par la leçon du premier échec, *Frère Sébastien* ne dispersera plus ses hommes. En peu de temps, le petit groupe réalise un beau travail éducatif près des créoles et des noirs. Voilà donc la voie préparée pour ces grands apôtres: *Frères Scubilion*² et *Parascève*³ qui, dans cette perle de l'océan Indien, laisseront un renom de vertu, voire d'authentique sainteté.

Le frêle plan, tant contrarié pour la croissance des premières racines, prend maintenant consistance. Au milieu du 19^e siècle, il offre l'aspect d'un arbuste vigoureux.

2. Jean-Bernard ROUSSEAU (1797-1867), petit Bourignon; maître d'école devenu *Frère SCUBILION* à 25 ans sonnés, embarque 11 ans après pour l'île de la Réunion. Il s'y dévouera 34 années, y laissant un renom d'héroïque vertu.

3. *Frère PARASCEVE*, envoyé dans l'île à 43 ans, y mourra en 1867, la même année que *Frère Scubilion*. Au bénéfice de ses élèves il fonde à *Saint-Denis*, une société de secours mutuel. Ce mystique, doublé d'un éducateur averti, donnera aux réunionnais d'admirables exemples de travail, d'obéissance et d'ascétisme.

Deux oeuvres originales 1969

Il paraît utile de signaler ces réalisations actuelles

1^o. *L'oeuvre de l'A.P.E.C.A.*, Association pour la Protection de l'Enfance, Centre d'Apprentissage, groupe 330 élèves de 12 à 20 ans. Ils nous sont confiés pour la rééducation, par la ministère de la justice et la direction de l'action sanitaire et sociale. Après le cycle d'études primaires, les jeunes peuvent s'orienter selon deux branches: *section professionnelle*, initiant à diverses spécialités: menuiserie, ajustage, soudure, maçonnerie, forge, mécanique-auto, électricité; *section agricole* avec cours théoriques et travaux pratiques dans les jardins et la ferme de la propriété.

2^o. *Le Foyer 150*, ouvert en 1967, en mémorial du 150^e anniversaire de l'arrivée des Frères, reçoit les jeunes anciens de l'A.P.E.C.A. lorsque, nantis du certificat d'aptitude professionnelle, ils commencent à prendre contact avec le monde du travail. La finalité de l'institution est donc d'atténuer pour eux la transition entre l'école et le libre exercice d'un métier.

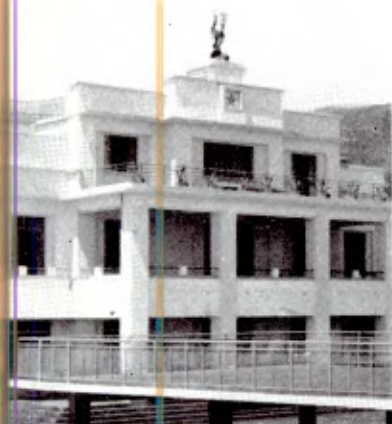
Effectifs actuels et perspectives d'avenir

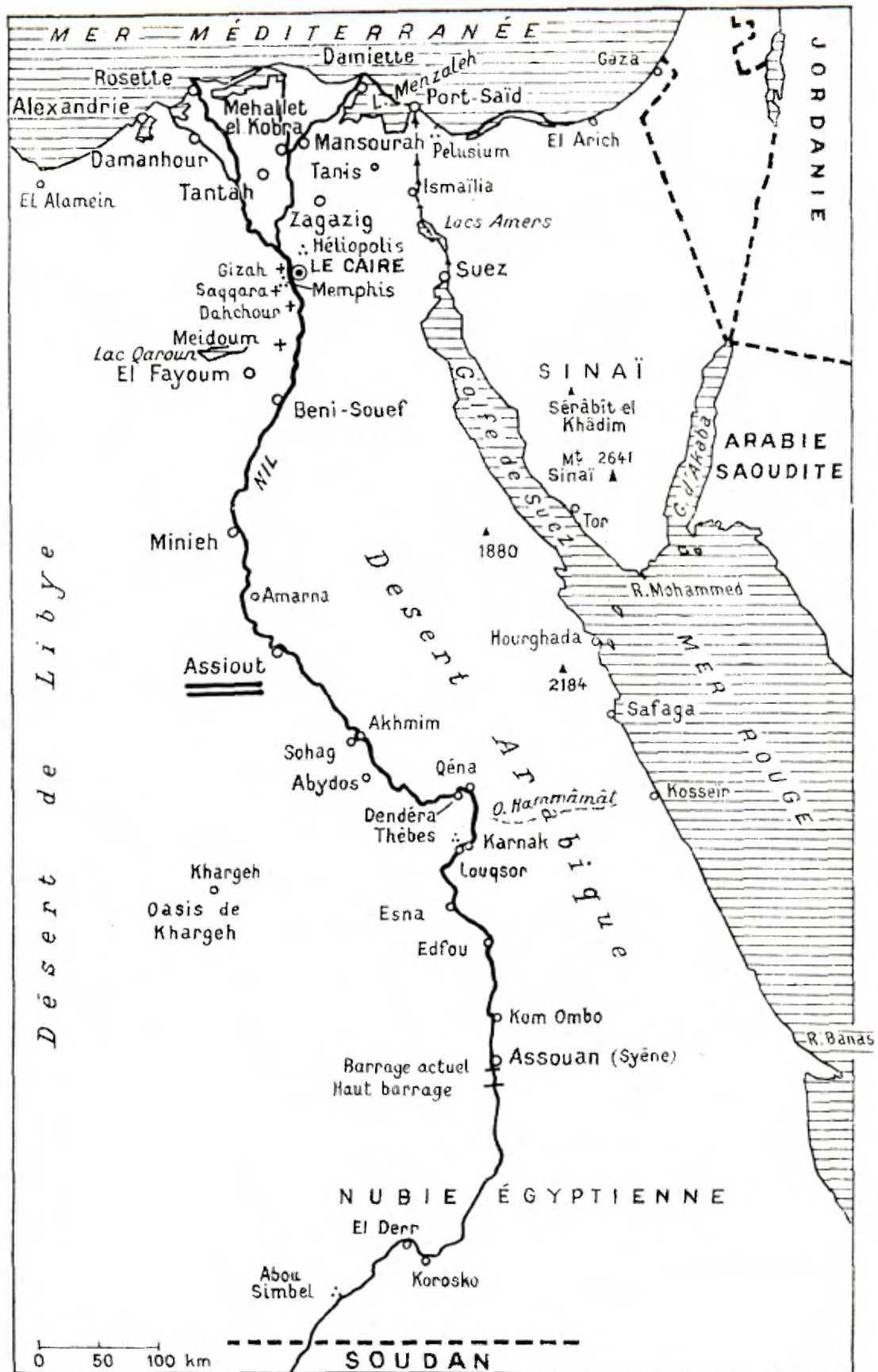
Les cinq communautés de la Réunion constituent actuellement un *district autonome*. Elles réunissent 56 Frères, dont 45 originaires de l'île. Avec un contingent de professeurs enseignants-chrétiens, ces maisons instruisent et éduquent 2.000 élèves.

Frère LIBANOS ETIENNE
et ANDRÉ LÉON

Collège St Michel, La Réunion
St. Michael's College in the
Island of Réunion

El Colegio San Miguel, en la
Isla de Reunión





Mon ami le Fellah

Parfait connaisseur de l'EGYPTE où il travaille depuis 20 ans, Frère JOSEPH-MARIE GRÉSIK est un arabisant de classe mais surtout un apôtre. Cf.: Bulletin N° 188, pages 39-50. De la lointaine ASSIOUTIE des bords du Nil, il nous envoie ce reportage sur son apostolat missionnaire 1969. C'est avec émotion qu'on lira ces pages réalistes et tendrement pastorales, sous-tendues par un si grand amour.



Frère Joseph-Marie Gresik

Sur les rudes sentiers du Saïd

Toujours, Jésus reste *caché en Egypte*, continuant à y souffrir de la faim, de l'ignorance et du dénuement dans ses frères les Fellahs.

Car depuis deux mille ans, ont-ils beaucoup changé? Tout à tour possédé par les Perses, les Grecs, les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Turcs, les Français et les Anglais — possession de plusieurs ou de quelques années — le FELLAH¹ constitue le fond de l'Egypte qui, en dépit des éphémères travestissements, garde sa physionomie propre.

Allons le voir CHEZ LUI, dans l'un des 4.000 villages où il vit depuis ses ancêtres, les pharaons, commençant à peine à sortir de son isolement et de son exil, grâce surtout aux efforts de la Révolution en cours.

Visite d'un village

Entassés dans un taxi qui, véritable grappe humaine, transporte jusqu'à 30 personnes, nous voilà embarqués sur l'une de ces pistes poudreuses et cahoteuses. Là-bas, au loin, blotti sur un tertre, sous les palmiers, on aperçoit déjà un entassement d'alvéoles de boue séchée et de briques crues. Sans aucun plan d'urbanisme, sans originalité, les habitations se serrent les unes contre les autres.

Au gré du caprice et de la fantaisie, les murs se trouvent agglutinés les uns aux autres. Des ruelles étroites, tortueuses, les séparent à peine. Ruelles étroites car il faut enlever le moins de surface possible aux plantations. Qu'importe au fellah que la ruelle soit propre ou non! Il préfère acquitter les amendes plutôt que de débarrasser le seuil de sa maison des débris qui s'amoncellent. Ce fait explique les nuages de mouches qui, de partout, s'élèvent, mais que les enfants du village supportent sans plus y prendre garde: avec obstination, elles s'installent aux paupières et aux lèvres.

Toujours dense, grouillant de vie, de gosses et de bêtes, un village atteint souvent 15.000 et même 20.000 ou 30.000 habitants. *Petite patrie en miniature*, il présente un air de famille, de famille nombreuse où tout se sait, pour le meilleur et pour le pire. Le fellah mène une vie collective. Son existence est communautaire. A l'intérieur de cet univers que représente pour lui son village, le paysan égyptien agit en plein air et en public, très peu dans l'intimité de sa demeure.

En groupe, les femmes vont puiser de l'eau et les enfants grouillent, innombrables. C'est le village plus que le « home » qui forme une entité pour le fellah et qui réalise *un type de communauté dépassant la famille et le clan*.

1. FELLAH, de l'arabe *Fallâh*: laboureur, cultivateur; substantif dérivé du verbe FELAYA = travailler. Le vocable désigne les PAYSANS EGYPTIENS qui ont conservé les principaux traits de l'ancienne race de leur pays. On les reconnaît actifs, sobres, économes, parfois routiniers. Un fin connaisseur de nos amis les situe ainsi, en leur environnement: *L'homme et la terre sont unis partout. Depuis le temps des Pharaons, les FELLAHS, véritables agriculteurs indigènes, n'ont point changé. Depuis des millénaires, ils habitent des villages frustes et naïfs, établis autour des temples et au milieu des nécropoles. Ces paysans cultivent les champs qui fournissent d'abondantes moissons de blé, d'orge, de fèves, de lentilles et de luzerne. Les temps ont passé sans troubler ces coeurs simples qui rythment tout travail par une chanson.*

Sur notre sujet, l'un des meilleurs ouvrages en langue française — auquel nous empruntons certaines données de base —, reste celui du R.P. Henri, Habib AYROUT, s.j.: *Moeurs et coutumes des Fellahs*, Payot, 1938.



Jeunes égyptiens, endormis à l'ombre des nattes de jonc

Young Egyptians Sleeping in the Shade of Red Mats

Muchachos egipcios durmiendo a la sombra de estera de junco

2. La population de l'Égypte croît de près d'un million d'habitants par année.

Plongé aujourd'hui dans la nuit, que deviendra-t-il demain, lorsque l'électricité et les transports révolutionneront son rythme ancestral? Des sociologues n'ont-ils pas observé que l'obscurité favorise l'expansion démographique.²

Entrons dans la maison

Là non plus, pas question de symétrie ni d'architecture, mais *du fonctionnel*. C'est que, l'homme n'est qu'un passager sur la terre, pourquoi donc une belle maison? Cette demeure n'est qu'un dortoir, pourquoi la ferait-on belle et achevée? L'habitation du *fellah*, tout comme son travail, dépend de la terre, du genre de vie, de la structure sociale. Cette terre nourricière est également un abri. La maison paysanne comporte 90 % de terre. Elle présente peu d'ouvertures dans les murs pour la protéger de la lumière crue de l'été, du froid mordant de l'hiver et des dangers de la nuit.

Tant qu'on peut se passer de bois, on l'économise: dattiers et sycomores qui dispensent de l'ombre, apparaissent trop précieux pour être sacrifiés. Cependant, pour le toit, la dépense est nécessaire. Au-dessus des poutres, on étend des tiges de maïs entrelacées, de roseaux ou de palmes. Le même mortier qui a servi pour confectionner les murs, recouvrira le tout. Ce simple matériau se compose de limon argileux, mêlé de paille d'orge, de bouse de vache et d'eau du Nil. Ainsi bâtie, la terrasse supportera la hutte d'été, abritant le sommeil de toute la maisonnée. On y entassera de surcroît: outils, coffres, disques de bouse de vache pour le combustible et, au besoin, les installations de basse-cour. C'est d'ailleurs ce débarras, sorte de bric-à-brac, qui confère cet aspect hirsute aux maisons campagnardes. En effet, il importe de ne rien perdre du terrain productif de n'y rien jeter qui puisse polluer; mais, au village, on n'a rien à perdre!



3. Le PAIN représente 80 % de la nourriture du fellah. L'Égypte importe pour 10 milliards de THE par an.

4. Nom local de la VACHE égyptienne: *cette bufflesse aux grands yeux mélancoliques.*

Le vent passe partout et l'hiver, on y grelotte. En l'absence de cheminée, les yeux sont offusqués de fumée lorsqu'on apprête le maigre cuisine et que le pain cuit dans la chambre qui comporte le moins d'ouvertures possibles: l'incendie serait un malheur public! D'ailleurs, on cuisine rarement. Une statistique note qu'en Haute-Égypte, on fait *un repas chaud environ tous les 27 jours*. Le pain arrosé de thé,³ des oignons et des radis, constituent l'habituelle nourriture.

A l'intérieur, pas de mobilier: ni chaise, ni table, ni armoire, ni lit. Une ou deux nattes pour s'étendre, une jarre pour garder les provisions: voilà l'essentiel. Une corde tendue dans une encoignure, soutient tout le vestiaire. Vermine, moustiques et mouches ont ici droit de cité. A quoi bon leur faire la guerre? Ils renaissent constamment!

Et voici le repas: un morceau de pain de seigle, des fèves vertes et un oignon. Vraiment, misère des corps si peu vêtus, si peu nourris! Les âmes sont encore plus démunies!

Souvent, *la gamousse*⁴ et l'âne partagent la demeure commune car, si on les laissait dehors ils seraient volés. Selon le même mode, poules et pigeons et, chez les chrétiens, les porcs, s'ébattent en liberté dans la maison du maître. Le fellah aime ses animaux dont dépend sa vie. En conséquence, on note plus de visites au vétérinaire qu'au médecin du village.

Le fellah ne conserve ni ne thésaurise, il n'emmagasine pas les biens de la terre.

Une des différences capitales entre maisons citadines et villageoises, est que la seconde se transmet de génération en génération comme facteur important d'unification familiale.

A la ville, les jeunes mariés cherchent toujours une maison indépendante. Dans le village, la demeure peut abriter des membres appartenant parfois à 4 générations. C'est ce qui explique la forme tribale de la vie des fellahs:



Deux « gamousses » squelettiques tirent l'araire

Two « gamousses » Pulling the Plow

Dos « gamousses » escañadas arrastran el arado



Trois fellaha
Three Fellaha
Tres fellaha

ils vivent enracinés en une vieille demeure, souvent très peu conforme aux règles de l'hygiène. D'où la conséquence pour l'évolution villageoise: éducation de la population, particulièrement de la femme indigène. L'accès à l'instruction apportera-t-elle un changement parmi les générations montantes? Demain le dira!

5. La FELLAHA est ordinairement vêtue d'une longue robe noire retenue par des fronces dans un empiècement au-dessus des seins. D'habitude, elle marche pieds nus.

La fellaha ⁵

La paysanne égyptienne va et vient, libre, dans le cadre des traditions villageoises. Mariée très jeune — dès 14-15 ans —, elle aura une progéniture nombreuse. La stérilité est considérée comme une infamie.

L'épouse aide son mari aux champs et s'occupe de toutes les tâches domestiques. Elle cuisine, cuit le pain, nourrit et traite le bufflesse et la chèvre, baratte le lait dans une outre, vaque aux soins de la basse-cour, prépare le fumier et le combustible, coud et lessive, renouvelle la provision d'eau plusieurs fois par jour et, le reste du temps, s'épouille en compagnie. C'est d'elle que dépend la qualité et la solidité du foyer. En effet: *l'Homme est un fleuve, la Femme est une digue*, constate un proverbe fellah.



Porteuses d'eau

Water-Carriers

Con el cántaro en la cabeza

Terriblement sévères, des traditions maintiennent la femme dans la stricte vertu: certaines préféreraient mourir plutôt que de laisser ausculter par un médecin. Cette réaction explique la naturelle méfiance à l'égard des méthodes contraceptives. Le temps et l'éducation apporteront sûrement des solutions au problème de l'émancipation de la femme indigène. Pour le moment, les tabous religieux ou les considérations économiques l'emportent souvent.

La famille du fellah

6. Le TIERS de la terre égyptienne est cultivé en COTON.

La culture du coton⁶ demande des bras et c'est une chance pour l'agriculteur que de compter une nombreuse progéniture. C'est également sa fierté, surtout si ce sont des garçons. Les parents les aiment à la folie, souvent beaucoup plus qu'ils ne s'aiment entre eux.

A voir ces jeunes livrés à eux-mêmes, grouillant dans la poussière des venelles, on croirait que les auteurs de leurs jours s'en désintéressent. Mais qu'on en maîtrise un, qu'on le batte: voilà tout de suite entamées les interminables disputes entre femmes et les rixes entre hommes. Pour former leurs enfants, les parents ne se privent pas d'employer insultes et coups, persuadés qu'ils sont que la crainte est le premier pas vers la sagesse.

Vers l'avenir

Jusqu'ici, les familles vivaient en groupes pour cultiver la terre. Les enfants naissaient pour la glèbe. La vie domestique du fellah se déroulait, solidaire de son champ. La terre, en ce sens, expliquait partiellement le travail, le corps, l'âme, l'habitat, la famille, la vie entière du fellah, en lui communiquant ses qualités et ses défauts. Aujourd'hui, L'ECOLE et les MOYENS DE COMMUNICATION font tout doucement craquer des traditions ancestrales.

Avec la généralisation de l'enseignement obligatoire, les nouvelles générations vont recevoir des ferments nouveaux. Voilà que, de la gangue de boue qui l'étouffait, commence à émerger le FELLAH DE DEMAIN.⁷ L'enjeu de

7. On se rappellera l'optimiste déclaration de deux grands connaisseurs, à propos du FELLAH: *Il n'est pas, comme on l'a dit, le meilleur agriculteur du monde. Mais il est le plus perfectible.*



cette évolution est de *savoir si cette éducation se fera sans déracinement*. Réussira-t-elle à lui enlever les défauts de sa terre sans lui enlever du même coup ses qualités? Cette ascension des masses rurales égyptiennes est le travail de la société. Ce sera aussi *l'oeuvre du levain dans la pâte, celui de l'intelligence et de la charité*.

L'église et la mosquée

Dominant la misère environnante, *le minaret et le clocher* flanqué de coupoles blanches, s'élèvent vers le ciel: symboles de la coexistence, sinon toujours de l'harmonie parfaite, des COPTES⁸ et des MUSULMANS.⁹ Ici, en Haute-Egypte, plus que partout ailleurs dans le pays, ils vivent depuis 13 siècles une histoire commune. C'est *ensemble* que les fellahs coptes et musulmans ont subi le joug de la féodalité; c'est *ensemble* que, maintenant, ils lèvent leurs regards vers un avenir plus digne. Certes, sporadiquement, les passions adverses se sont déchaînées. Toutefois, une force commune se manifeste dans les périodes de rencontre et d'union.

Au village, le mariage, la circoncision chez l'un, devient la fête de tous. Deuils et funérailles rassemblent les villageois sans distinction aucune. Certains pèlerinages à tel sanctuaire, rassemblent coptes et musulmans. L'an dernier, ne furent-ils pas 150.000 à *Gabal at Tays*, près de *Samalout*!

Le même village compte parfois plusieurs églises: copte orthodoxe, copte catholique et copte protestante. En effet, même en ces régions reculées, l'église d'Égypte présente cet aspect de son *christianisme polychrome, unique au monde*.

L'EGLISE COPTE PROTESTANTE (100.000 fidèles), oeuvre dans le pays par ses institutions: alphabétisation, services sociaux dans les villes et les villages; par ses publications religieuses en arabe.

8. COPTES: du grec AIGUPTIONS — après la chute, à la période arabe, de la dernière syllabe —. Nom donné originellement aux habitants de l'Égypte et, aujourd'hui, aux CHRETIENS D'EGYPTE et d'Éthiopie.

9. Les MUSULMANS égyptiens représentent 85 % de la population. L'Islam est religion d'État.



Le président Nasser



10. En 1898, Rome a donné un patriarcat aux Coptes catholiques égyptiens. Leur chef spirituel est actuellement S.B. le patriarche cardinal Stephanos 1^{er} Sidarous.

LES 100.000 COPTES CATHOLIQUES,¹⁰ pour la plupart des Uniates, ont mêmes traditions et même liturgie que les orthodoxes. De leurs éducateurs latins occidentaux ils ont beaucoup reçu et gardent une empreinte de culture européenne. Rendue plus complexe depuis le Concile, leur situation portera probablement un dessein rédempteur pour l'élaboration d'un christianisme dynamique.

Enfin, une masse compacte de 3 MILLIONS DE COPTES ORTHODOXES — la plus importante du Moyen-Orient —, constitue le véritable visage du christianisme égyptien. C'est *l'Eglise d'Egypte entièrement autochtone*. Elle possède un extraordinaire héritage de traditions, de culture, d'art et de philosophie chrétienne. Elle représente VINGT SIECLES D'HISTOIRE.

Le *souci d'unité* de ces chrétiens commence par d'heureuses réalisations, bien que très timides encore. En effet, chaque Communauté se préoccupe des générations montantes qu'elle estime plus menacées par les mutations en cours. Ces diverses chrétientés cherchent à intérioriser toutes leurs richesses spécifiques. Des rapports de travail autour d'un intérêt missionnaire commun, créeront une saine collaboration. De ce fait, tendront à s'effacer sous la mouvante de l'Esprit, les préjugés et sectaires cloisonnements, assez déplorables dans un passé récent.

La liturgie copte

Comme jadis, c'est dans sa LITURGIE que l'Eglise puise l'aliment de sa foi. Or, on ne saurait saisir cet acte communautaire sacré que de l'intérieur. Il s'agit de comprendre et d'aimer, de découvrir l'âme, par-delà même les gestes et symboles. Notre liturgie copte se caractérise surtout par l'abondance du contenu biblique, en une inspiration d'origine monastique qui s'exprime souvent à travers une forme populaire.

La messe dominicale — qui dure parfois quatre heures — est chantée avec accompagnement de cymbales et de triangle. Sans arrêt, alternent les voix du prêtre et des chantres, en arabe et en copte. Toute la vie du paysan se trouve portée au Seigneur: sa famille, la santé de ses enfants et de ses bêtes, la crue du Nil,¹¹ les moissons et les gouvernants. Par les fenêtres ouvertes, parvient aux oreilles des participants le beuglement du bétail et les conversations des passants, alors que, dans leurs nids blottis dans les coupoles, les pigeons roucoulent. C'est ainsi le village entier qui participe au saint Sacrifice.

L'encens fume: l'autel, les oblats et le peuple sont encensés plusieurs fois. Le prêtre confesse encore les retardataires alors que *les Chammass*¹² récitent *trois épîtres*, en copte et en arabe, derrière leurs pupitres. Le premier texte est extrait des lettres pauliniennes; le second, de celles adressées par Saint Pierre, Jean, Jacques, ou Jude à la chrétienté entière; le troisième, des Actes des apôtres. Quant à *l'Évangile*, il est chanté par le prêtre. A l'unisson, les assistants reprennent certains passages importants. Vient ensuite le sermon: longue exhortation émaillée de citations scripturaires que le peuple connaît bien.

Il fait chaud, les enfants sont impatients, ils vont et viennent en poussant des cris. Quelques fidèles somnolent, la tête appuyée sur le rebord du banc. Dans les tribunes, les femmes se trémoussent et babillent, derrière les *mouchar-rabeya*.¹³

L'hostie sur la patène est un vrai pain, confectionné la veille par le diacre qui psalmodie. Le pain consacré est maintenant rompu et donné en nourriture, après avoir été trempé dans le précieux sang. La messe copte est un festin de village car le dimanche fut longtemps jour de repos. Aujourd'hui hélas, l'évolution transforme ces rythmes ancestraux. Tôt le matin, les jeunes vont à l'école puisque le congé officiel se situe le Vendredi. Les hommes se rendent au travail dans quelque usine ou entreprise. On craint donc que, dans ces conditions, l'Eglise n'accueille plus bientôt que les vieillards et les jeunes enfants.

11. *L'Égypte est un don du Nil*. À ce propos la voix de la Bible rejoint celle d'Hérodote: *Le grain du NIL, la moisson du fleuve, était sa richesse qu'elle vendait au monde entier*. (Isaïe 23, 3).

12. Diacres.

13. Grilles de bois tourné ou simples voiles, qui permettent de voir sans être vu.

Au milieu du clergé copte
Among the Copt Clergy
Entre el clero copto





Ouadi Natroun

Avec la rupture des liens paroissiaux, l'élève et l'ouvrier, le soldat et le petit fonctionnaire vont se trouver plongés en d'autres milieux de vie qui leur apprendront à penser autrement. Déjà, la religiosité suffisait à peine. Désormais, la Foi se trouvera menacée. Ce paraît donc un devoir que de rechercher *un nouveau style de catéchisation*.

Marqués du signe de la croix

Aucun symbole chrétien ne se trouve aussi présent ici que la CROIX. *La croix* tatouée en souvenir d'un pèlerinage pascal ou aux lieux-saints, au poignet, sur l'avant-bras, au front. *La croix*, invoquée comme secours, force et grâce: *bism el salib*. *La croix* dont se signe le chrétien et dont il se revêt comme d'une armure.¹¹ *La croix* tressée en feuilles de palmier, fragile ou monumentale, emportée en chaque demeure après la bénédiction des rameaux. *La croix* sur chaque maison copte, *la croix* à chaque pas... *La croix*, symbole de patience et d'endurance.

14. Matthieu 10, 38.

Depuis le temps des martyrs, la sainte croix est le signe-clé des Coptes. L'orphelin dont le père et la mère avaient perdu la vie, martyrs de leur foi, pouvait savoir, en grandissant, grâce à ce signe indélébile, à quelle religion il appartenait et de quelle communauté il était fils.

Cette coutume du tatouage de la croix est encore très répandue parmi les chrétiens de Haute-Egypte. Il s'y mêle souvent des superstitions millénaires.



En felouque sur le Nil

Down the Nile, aboard a « Felouque »

Sobre el Nilo en falúa

La croix devient alors un talisman pour conjurer les mauvais sorts et chasser les démons dont on redoute les méfaits et traquenards. En son ensemble toutefois, le bon Peuple conserve cette tradition comme un acte de foi. Combien d'exemples d'actuel héroïsme pourrait-on citer! Des chrétiens modernes savent qu'une croix au poignet leur vaudra maintes déconvenues, lors de la quête d'un emploi, par exemple. Un nom franchement chrétien, par lui-même, peut porter préjudice quant à l'humaine réussite, en maintes circonstances.

15. Institut Patriarcal Interdiocésain des Catéchistes.

La vocation de l'I.P.I.C.¹⁵

Humble grain de sénevé, enfoui au coeur du Saïd, notre petite mission, bien fragile à ses débuts, a été plantée là, providentiellement, par le Seigneur, en une étape cruciale pour ce peuple. Ferment de vie et de charité, au sein du douloureux contexte évoqué plus haut, nous désirons nous compromettre avec ces gens pour les aider, même modestement et en des expériences limitées, à accomplir leur promotion. En effet, c'est d'abord aux peuples PAUVRES et aux PAUVRES des peuples qu'il appartient d'accomplir eux-mêmes leur propre promotion — sans compter sur l'aide des riches —. Qu'ils reprennent confiance en eux-mêmes, sortent de l'analphabétisme, qu'ils travaillent avec ténacité pour bâtir leur destin, qu'ils se cultivent en utilisant tous les moyens que la société moderne met à leur disposition: écoles, transistors, journaux; qu'ils écoutent ceux qui peuvent éveiller et former la conscience des masses et surtout la parole de leurs pasteurs.¹⁶

16. Extrait d'une lettre de quelques évêques du Tiers Monde, dont trois évêques des pays arabes: Algérie, Liban, R.A.U.

Que faire pour que cela bouge, de l'intérieur? Quels efforts tenter pour que certaines couches de notre peuple rattrappent les autres? Il ne s'agit pas tant, bien sûr, d'apporter le mieux-être, mais de faire participer les fellahs à leur propre développement. Puissent-ils, de plus en plus, assumer leur métier d'homme, en hommes responsables!

*Ce qui compte pour nous c'est l'homme, chaque homme, chaque groupe d'hommes, jusqu'à l'humanité entière.*¹⁷ Ce à quoi il faut tendre par une patiente recherche des moyens, serait que des initiatives, si minimes soient-elles, germent dans les villages. Le but de notre mission c'est de détecter et ensuite de former ces animateurs locaux, ces *leaders*, qui deviendront d'authentiques ouvriers pour la transformation des milieux ruraux.

La tâche est immense et urgente, nous le mesurons. Tout reste à faire: définir notre méthode de formation et tracer un programme adapté, établir un réseau de collaborateurs et de sympathisants au niveau des villages, pour le recrutement des candidats et l'efficacité de leur mission. Il faudrait des candidats parfaitement sélectionnés, nantis de riches qualités humaines et chrétiennes: entregent, esprit d'initiative, capacité de travail en équipe, rapidité d'adaptation, sens éducatif et amour des jeunes, esprit apostolique et aptitude pour assumer une responsabilité avec une tenace continuité.

Préparer des CATECHISTES, animateurs pour les villages: en notre aire d'apostolat de *Haute-Egypte*, il ne nous paraît pas y avoir de plus impérieuse tâche apostolique, dans la ligne des directives du Concile et de notre Chapitre Général.

Frère JOSEPH-MARIE GRESIK



Un village égyptien
A village in Egypt
Pueblo egipcio



Missionnaires au Japon

On sait le prodigieux développement économique actuel au pays du soleil levant. Les cent millions de japonais qui occupent 369.661 km², répartis en 4 îles principales et près d'un millier d'îlots, — voir carte ci-dessous —, sont les rois de la technique. Leur train sonoglisneur atteint, voilà deux ans, 920 kilomètres-heure aux essais; pour fin 1970, on annonce le lancement d'un pétrolier géant de 500.000 tonnes.

Sur le plan SCOLARISATION, les efforts et résultats apparaissent exceptionnels. Plus de 90 % des enfants d'âge scolaire fréquentent l'enseignement primaire, contre 80 % aux Etats-Unis. Le chiffre atteint 60 % pour la première année du secondaire, contre 70 % aux U.S.A. Si l'on passe à l'enseignement supérieur, le JAPON, figure parmi les pays les mieux scolarisés du monde avec 47 diplômés pour 1.000 habitants contre 76 aux Etats-Unis et 31 dans les pays du Marché commun.

En ce contexte humain, peut-on parler de TERRE DE MISSION? Sans aucun doute, puisque les 300.000 catholiques représentent seulement 0,3 % de la population globale.

Depuis 37 ans, ce sont les Frères canadiens qui assurent la présence lasalienne. En 1969, 20 canadiens du district de Montréal épaulent 10 religieux autochtones. Les cinq communautés qui emploient 100 auxiliaires enseignants-chrétiens, dirigent 2.500 élèves. Responsable des œuvres, le Frère visiteur auxiliaire Maurice Picard esquisse l'histoire des fondations et souligne les immenses besoins de ses confrères. On peut lui écrire: Uehara, 2-5-20, Shibuya-ku, TOKYO.





AVANT LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Les commencements

Quatre religieux canadiens fondent notre mission japonaise à *Hokodaté*, en 1932. Ces pionniers travaillent en paroisse. Catéchèse, préparation des enfants de chœur, enseignement du grégorien sont leurs moyens d'apostolat, outre des leçons particulières de français et d'anglais.

Figures de proue

Quatre ans après, *Mgr. Lemieux* invite les nôtres à s'installer près de lui à *Sendai*. On enregistre alors l'activité de quelques lasalliens parmi lesquels un allemand, *Frère Anselm* et un canadien de Toronto: *Frère Memorian*. Tous deux enseignent à l'université de *Sendai* et à l'école de langues. Retournés dans leurs pays respectifs pour y mourir, ils laissent ici une réputation de savants authentiques dont on parle toujours avec éloges.

Premier lasallien japonais

C'est à l'âge de 30 ans que *Jean MIZUKAMI*, natif de *Hakodaté*, devient *Frère ROMUALD OSCAR*. Envoyé au Vietnam pour y faire son noviciat, le néophyte se trouve mobilisé deux ans après comme officier-interprète dans l'armée japonaise. A ce titre, il fait partie des forces d'occupation nippones en Indochine. Nos confrères vietnamiens d'alors évoquent volontiers le souvenir de ce religieux-soldat qui, en la situation où l'établit son grade, les visite souvent, toujours dispensateur de délicates prévenances. Agé de 59 ans depuis le 3 janvier dernier, *Frère Romuald Oscar* dirige actuellement la secrétariat pédagogique de notre école La Salle, à *Hakodaté*.

APRES LA SECONDE GUERRE MONDIALE¹

Demeurés au Japon durant toute la durée des hostilités, les lasalliens inaugurent après la tourmente leurs principaux travaux apostoliques. De ces 20 ans d'activités, on trouvera ici un rapide panorama.

1948: La Salle House, à Sendai

L'oeuvre accueille les *orphelins de guerre* et les *jeunes privés de milieu familial normal*: garçons âgés de 4 à 15 ans. Les 5 lasalliens qui l'animent actuellement, spécialistes en psychologie de l'enfant, sont catéchistes en dehors des horaires scolaires. Les rares demandes de baptêmes sont à examiner avec un soin extrême. Les catéchumènes, en effet, le plus souvent coupés de tout lien familial, devront manifester d'exceptionnelles qualités d'énergie et de foi agissante, pour persévérer.

1. En 1948 les nippons, abattus par la défaite, n'avaient que 55 ans d'âge-moyen. Ils en ont aujourd'hui, en 20 années de tenaces efforts, regagné 10.

1948: Noviciat de Sendai

Depuis 8 ans, un *Frère japonais* occupe la charge de maître des novices pour une probation de deux années au minimum, chez les sujets. En 21 ans de fonctionnement, la maison a reçu 22 jeunes gens. Parmi eux, 11 ont persévéré jusqu'à ce jour et 5 sont profès de vœux perpétuels.

1950: La Salle High School, Kagoshima

Ouverte à l'occasion du quatrième centenaire de l'arrivée de *St François Xavier* à Kagoshima,² l'école fonctionne depuis 19 ans. Elle groupe actuellement 1.400 élèves dont plus de 300 internes.

Le but scolaire majeur reste l'entrée à l'université d'état par le moyen d'une compétition serrée: 10 % d'admissibles, en certaines Facultés. L'ardeur au travail apparaît donc exceptionnelle. En certains cas, l'échec parvient à motiver le suicide du candidat malheureux.

En cette ambiance, il s'agit de traiter en AMIS les jeunes gens qui pratiquent de la sorte la compétition scolaire impitoyable et la *struggle for life*.³ Il ne saurait être question d'imposer quoi que ce fût! Sous la direction d'un *Frère-principal japonais*, 9 confrères — dont 7 canadiens — s'efforcent de pénétrer ce milieu préuniversitaire. Les qualifications professionnelles sont strictes: B.A., bilinguisme franco-anglais, connaissance suffisante de la langue du pays.

1960: Hakodaté High School

Dans un contexte scolaire analogue au précédent, cette maison éduque 1.000 élèves avec un corps professoral de 8 religieux et de 45 enseignants-chrétiens.

1952: 3 fondations universitaires à Tokyo

— Maison d'études

Cette communauté estudiantine groupe nos sujets venus de l'extérieur. Comme préparation indispensable ils doivent, pendant 4 ans, fréquenter l'école de langues pour s'initier au japonais.

— Scolasticat

Parmi nos 5 scolastiques actuels, 2 préparent le B.A.,⁴ par la fréquentation d'université privées non-catholiques; 2 autres postulent le grade de M.A.⁵ à l'université des Pères Jésuites. Un cinquième suit les cours des Pères Salésiens pour se spécialiser dans le travail du bois.

— La Salle House

Ce FOYER abrite 20 étudiants universitaires catholiques ou intéressés à la religion. Comme *travail social*, ils ont adopté un orphelinat voisin. L'Institution se finance elle-même et nous donne les plus belles espérances en fruits apostoliques.

2. C'est en 1549 que le jésuite St François Xavier introduit le christianisme au Japon.

3. STRUGGLE FOR LIFE: locution mise à la mode par Darwin pour synthétiser les impitoyables lois de la sélection naturelle. Au sens large où nous l'employons ici, elle souligne que la vie est un COMBAT.

4. B.A. = Bachelor of Arts.

5. M.A. = Master of Arts.

Nos consolations et nos croix

6. NIPPON est le mot japonais qui signifie SOLEIL LEVANT. C'est par lui que les Japonais désignent officiellement leur pays.

7. Le JAPONAIS moderne s'écrit en colonnes verticales de droite à gauche. Mélange de caractère chinois et de *kana* (signes nippons qui transcrivent 47 sons fondamentaux), il comporte un total de 2.050 idéogrammes d'usage officiel.

8. NAGASAKI: grand port de l'extrême-sud japonais qui compte actuellement 400.000 habitants. Outre que la cité partage avec *Hiroshima* l'horreur de la bombe atomique, elle est célèbre dans les annales catholiques par ses 26 premiers martyrs (1597) et la communauté des KIRISHITAN = *Cristianos*, demeurée cachée et fidèle pendant 3 siècles.

Les besoins apostoliques en terres nippones⁶ exigent l'extrême patience de l'apôtre. Conversions peu nombreuses, délicate habitude, exigences pour la formation linguistique⁷ et l'immersion dans le pays: autant d'épreuves à porter! Elles nous paraissent postuler, pour les équipes étrangères engagées, un repos quinquennal dans le cadre de ce qu'on est convenu d'appeler aujourd'hui: *le recyclage*.

Pourtant, au sein même de ce peuple actif à l'intelligence si dédiée, quel honneur que de porter la semence chrétienne! Le *district de Montréal* qui fournit la majorité des missionnaires et finance partiellement leurs oeuvres, est fier des 10 religieux autochtones, prémices pour le futur. Volontiers, nous accueillerions la *collaboration*, même temporaire, de *confrères anglophones*. Ici, la qualification spécialisée s'impose pour les tâches professorales. Le nombre des « finissants » d'un établissement secondaire, base le plus souvent la réputation d'une école. Si l'une des nôtres — La Salle High School! — se classe parmi les 15 meilleures du pays, nous ne saurions oublier l'essentiel: annonce de Jésus-Christ, propagation de l'évangile. Somme toute, par-delà même les inévitables et bienfaisantes croix, il nous demeure secourable et doux de travailler sur ces terres spécialement bénies, depuis *François Xavier* jusqu'aux *martyrs de Nagasaki*.⁸

FR. MAURICE PICARD



Etude et technique: deux forces du Japon moderne

Study and Engineering, two Assets of Modern Japan

Estudio y Técnica: dos fuerzas del Japón Moderno



Aller vers les Pauvres

Depuis 1951, Frère Robert MARION, mosellan de 43 ans, est missionnaire en Ethiopie et à Djibouti. Après un stage à Londres, notre confrère vient d'être nommé le 12 septembre dernier, Visiteur du district de La Réunion - Territoire des Afars et des Issas.

Les pages qui suivent — tirées de votre rédaction —, invitent à l'orientation préférentielle de nos oeuvres, selon les sages directives tracées par le texte capitulaire sur les MISSIONS, p. 59, 4:

Il semble bien que LE PLUS PAUVRE, dans certaines régions missionnaires, soit celui qui cumule toutes les formes de pauvreté par la privation des biens économiques, sociaux et spirituels. C'est celui-là, nous n'en pouvons douter, que saint Jean-Baptiste de La Salle, si attentif à la voix de la charité et à la voix de l'Eglise, aurait préféré de nos jours.

1. SURTOUT LES PAUVRES: Bulle d'approbation de l'Institut par le Pape Benoît XIII, 1724.

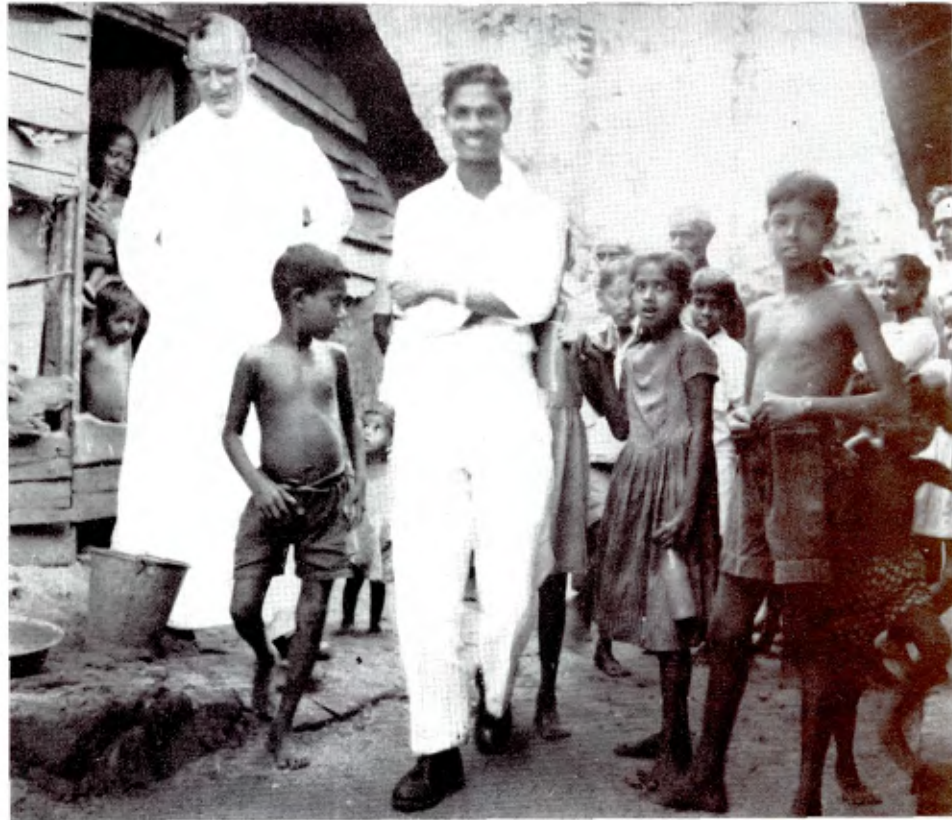
Praesertim pauperes!

Notre clientèle spécifique, c'est celle que le saint Fondateur nous a confiée dans le champ du Seigneur: LES PAUVRES. C'est donc vers eux qu'il nous faut aller en la prime démarche missionnaire. Cet envoi en mission vers les pauvres, conditionne effectivement tout l'apostolat lasallien. Quand on note que le Fondateur s'occupait aussi des riches, il importe de souligner pourtant son intuition majeure. Le but indiqué aux premiers disciples, ce par quoi l'Institut naissant trouve une âme, c'est l'évangélisation des pauvres par le moyen de l'école. On ne refuse certes pas ceux qui ne sont pas pauvres car l'apôtre ne renvoie jamais ceux qui lui demandent le pain de l'évangile. Mais la démarche apostolique se trouve orientée vers les pauvres. C'est elle qui permet aux autres d'en profiter, mais ce ne sont pas les RICHES qui permettent d'évangéliser les PAUVRES.

Apôtres lasalliens dans les « bidonvilles » de Colombo

Lasallian Missionaries in the Shanty-Town of Colombo

Los lasalianos en las chabolas del Colombo



◀
Quiconque donne à boire un verre d'eau ne perdra pas sa récompense

If anyone gives so much as a draught of water, he shall not miss his reward

Ni un vaso de agua quedará sin recompensa



Rappelons-nous la doctrine lasallienne

Quelle est donc *notre politique scolaire*? D'ordinaire, nous ouvrons des collèges qui, soi-disant, permettraient de SOUTENIR les écoles pauvres. C'est sans doute en ce fait que résiderait la partielle erreur. De la sorte, n'inversons-nous pas le sens des valeurs? En fait, la flamme apostolique entre en veilleuse. La crise des vocations cruellement enregistrée en nos Institutions, ne serait-elle partiellement liée à *la perte du pauvre*? Pour connaître la pensée lasallienne sur le propos, il n'est que de relire la méditation de Noël. Pas besoin, convenons-en, d'avoir fait de hautes études pour comprendre:

*Assurez-vous que, tant que vous serez attachés de coeur à la pauvreté et à tout ce qui peut vous humilier, vous ferez du fruit dans les âmes. Les anges de Dieu vous feront connaître et inspireront aux pères et aux mères de vous envoyer leurs enfants... et la plupart deviendront de véritables chrétiens. Mais si vous ne ressemblez pas à Jésus naissant, par ces deux éminentes qualités, vous serez peu connus et peu employés; et vous ne serez ni aimés ni goûtés par les pauvres et ne pourrez jamais avoir à leur égard la qualité de sauveurs, telle qu'elle vous convient dans votre emploi. Vous ne les attirerez à Dieu qu'autant que vous aurez de conformité avec eux et avec Jésus naissant.*²

Notre grâce, d'après le saint Fondateur, c'est d'être *Sauveurs des pauvres*. Or, si l'on veut être objectif, force nous est de reconnaître que les pauvres, aujourd'hui, fréquentent surtout l'école publique. Combien de fois n'ai-je pas entendu des gens aisés, au moment même où ils quittaient Djibouti pour revenir en France, me déclarer: *Nous voudrions que nos enfants continuent d'aller chez les Frères mais CA COÛTE TROP CHER!* Jusqu'à quel point cette opinion est-elle fondée, je l'ignore! En fait, si cet avis est celui des biens nantis, quelle doit être la pensée des indigents?

L'Eglise de Vatican II nous aide à retrouver les pauvres

Que faire, pour *retrouver les pauvres*? Il y aurait, semble-t-il, de *profonds changements à opérer*: oeuvres à remettre en d'autres mains; transformations, voire fondations. Ce n'est pas en effet uniquement de faire du bien qu'il s'agit mais d'*accomplir très exactement ce pourquoi nous sommes institués*. En France et de par le monde, la scolarisation n'est plus comparable à celle du 17^e siècle. Toutefois, l'école chrétienne conserve sa valeur et le concile y a beaucoup insisté.³ Mais puisque notre champ spécifique est celui des enfants pauvres, ayons le simple courage de *déplacer*, si besoin est, *nos aires d'apostolat*.⁴ Si, par exemple, notre clientèle privilégiée ne réside plus dans les pays dits « développés », sachons la trouver ailleurs! Ce n'est nullement être *lâcheur* que d'agir de la sorte, c'est répondre simplement à l'appel de l'Eglise: *Il faut procurer à chacun une quantité suffisante de biens culturels, surtout de ceux qui constituent la culture dite « de base », pour qu'un très grand nombre ne soient pas empêchés, par l'analphabétisme et le manque d'initiative, de coopérer de manière vraiment humaine au bien commun.*⁵

Le concile évoque le SCANDALE de certaines nations au sein desquelles, assez souvent, la majeure partie des habitants se parent du nom de *chrétiens* et jouissent d'une grande abondance de biens alors que d'autres sont privés du nécessaire ou sont tourmentés par la faim, la maladie et toutes sortes de misères. On doit admettre que les cas sus-évoqués ne constituent pas des exceptions mais des faits courants, imputables à une bonne partie de l'humanité:

Jamais le genre humain n'a regorgé de tant de richesses, de tant de possibilités, d'une telle puissance économique; et pourtant une part considérable

2. 86^e méditation, troisième point.

3. Lire en particulier: *Apostolicam actuositatem* 6, 30 et *Gravissimum educationis momentum*.

4. *Les Frères entretiennent et développent les oeuvres dont ils ont eux-mêmes la charge. Ils restent prêts, eux et leurs communautés, à abandonner certaines de ces oeuvres pour répondre aux exigences prioritaires de l'éducation, aux besoins nouveaux du monde comme aux appels de l'Eglise.* (Règles, 1967, 6 d.).

5. *Gaudium et spes*, 60, 1.

6. Gaudium et spes, 4, 4.

*des habitants du globe sont encore tourmentés par la faim et la misère, et des multitudes d'êtres humains ne savent ni lire ni écrire.*⁶

Après avoir médité ce texte, avons-nous vraiment le droit de nous attarder à couper des cheveux en quatre pour justifier une *finalité* qu'on semble avoir oubliée, alors que l'Eglise présente *les multitudes* qui nous attendent? Si nous, Frères des Ecoles chrétiennes, ne prenons pas en charge ce champ d'apostolat que nous offre l'Eglise, qui donc le cultivera?

Faudra-t-il un nouveau Fondateur pour s'occuper des *multitudes* qui ne savent ni lire ni écrire, de par le monde? Il ne s'agit pas simplement de se sentir pacifié à la suite d'une *quête* pour les missions, il importe en l'occurrence, de *nous situer à notre place vocationnelle* pour y remplir notre rôle providentiel.

7. MISEREOR TURBAE, c'est l'exclamation de Jésus: Mt 15, 32.

J'ai pitié de la foule⁷

Où trouver ces *multitudes*? Pas uniquement dans nos collèges, bien sûr, car nous animons de GRANDS collèges, ici et là, dans les grandes villes. Ce sont eux qui permettraient, dit-on, d'entretenir des écoles gratuites. Certes, on pourrait être fiers des belles statistiques et s'arrêter devant d'incontestables résultats apostoliques. Pourtant, quand on circule à pied dans les petites rues de ces grandes villes, on s'aperçoit qu'elles grouillent de *gosses* qui traînent, abandonnés. Alors on s'interroge, comme jadis s'interrogeait le chanoine de Reims: Que font-ils? Qui donc s'occupe d'eux? En certains de nos établissements pour bien nantis, on peut se sentir à cent lieues de ces miséreux!

Elles sont donc à nos portes, ces multitudes dont personne ne s'occupe. Nos établissements sont pleins à craquer mais qui les a remplis? Et pourquoi donc le nombre de vocations continue-t-il de diminuer? Ayons le courage de prendre au pied de la lettre et au sérieux, les méditations proposées par M. de La Salle pour la nuit de Noël: *Nous sommes de pauvres Frères, oubliés et peu considérés des gens du monde: il n'y a que les pauvres qui viennent nous chercher; ils n'ont rien à nous présenter que leurs coeurs, disposés à recevoir nos instructions.*⁸

8. 86^e méditation, deuxième point.

Le vrai problème missionnaire, mais il est là: *c'est celui même de NOTRE VOCATION*. Quand nous serons résolu à la vivre, alors bien des éclairages apparaîtront car nous serons *dans la logique de notre état*. Lorsque le saint Fondateur fit le premier pas vers la pauvreté, savait-il jusqu'où cela le conduirait? Il eut le mérite d'aller jusqu'au bout.⁹

9. *Si j'avais cru que le soin de pure charité que je prenais des maîtres eût dû jamais me conduire à vivre avec eux, je l'aurais abandonné, déclarera ensuite le Fondateur.*

L'ascèse de pauvreté

Nous souffrons d'une telle déformation administrative que l'on répugne à l'engagement sans *contrat*. Il nous faut un *budget* bien établi, des *titres de propriété* qui garantissent l'avenir. Pourtant, la pauvreté demeure condition *sine qua non* de notre apostolat. Au fond, n'éprouvons-nous pas le sentiment de peur? Nous avons fait le voeu que, traditionnellement, on nomme en premier lieu. Avons-nous, par lui et pour lui, éprouvé la souffrance? Qui dit pauvreté implique *insécurité*! Lorsque le Fondateur et ses premiers disciples font voeu de tenir les écoles gratuitement, dussent-ils vivre de pain et d'aumône, il s'agit de surmonter par une promesse faite à Dieu, la *peur de l'insécurité*. En fait, parallèlement à ces héroïques commencements, notre voeu de pauvreté paraît fort mince? On le considère presque exclusivement comme moyen de sanctification personnelle, alors qu'il devrait être aussi un *moyen d'apostolat*. La condition posée n'est-elle pas inéluctable pour aller vers les pauvres: *vous ne les attirerez à Dieu qu'autant que vous aurez de conformité avec eux.*¹⁰

10. 86^e méditation, troisième point.

La différence et la difficulté c'est évidemment que les pauvres le sont ordinairement de naissance mais vivent pour améliorer leur condition d'exis-

tence. C'est la démarche naturelle et normale. Quant à nous, *nous ne sommes pas pauvres mais devons le devenir*, ce qui n'est ni naturel ni normal. Il faut la folie de l'apôtre pour le comprendre et pour le vivre, mais *ce n'est qu'en le vivant qu'on est apôtre*.

Pauvreté et vocations

Les moissons vocationnelles et le sens de la pauvreté se trouvent intimement liés, comme l'ont signalé nos chefs de file et confirmé les leçons de l'expérience. Si nous perdions des vocations pour des questions de chasteté, il ne s'agirait que de fruits qui, normalement, tombent de l'arbre. Mais le mal n'est-il pas plus profond si l'arbre lui-même est malade? D'ailleurs, la dégénérescence de la pauvreté ne fut-elle pas toujours cause essentielle de décadence pour les ordres religieux?

Récemment encore, on me citait l'exemple d'une *jeune fille anglaise* d'une très riche famille. Cette personne se trouve en Ethiopie pour dispenser un enseignement gratuit dans les écoles de Socurs. Voilà deux ans qu'elle y travaille et elle compte prolonger son séjour. Mais elle a constaté que la clientèle des écoles de Religieuses n'est pas tellement pauvre. Son désir est donc d'aller en plein quartier autochtone, pour y rencontrer les vrais pauvres. Cette jeune fille, qui n'est pas catholique, possède le vrai sens missionnaire. Elle expérimente existentiellement combien il est passionnant d'*oeuvrer au milieu des pauvres et pour eux*.

Si nous allons vers les nécessiteux, non seulement nous garderons des vocations mais, par un divin surcroît, trouverons l'aide de bonnes volontés. Les jeunes d'aujourd'hui possèdent une extrême générosité et un grand désir de se rendre utiles. Ils ont horreur de tout ce qui est ou paraît *installé*. Peut-on dire qu'ils aient tort? C'est à nous de les comprendre, *prenant notre vocation au sérieux, pour l'amour de Dieu... et des pauvres*.

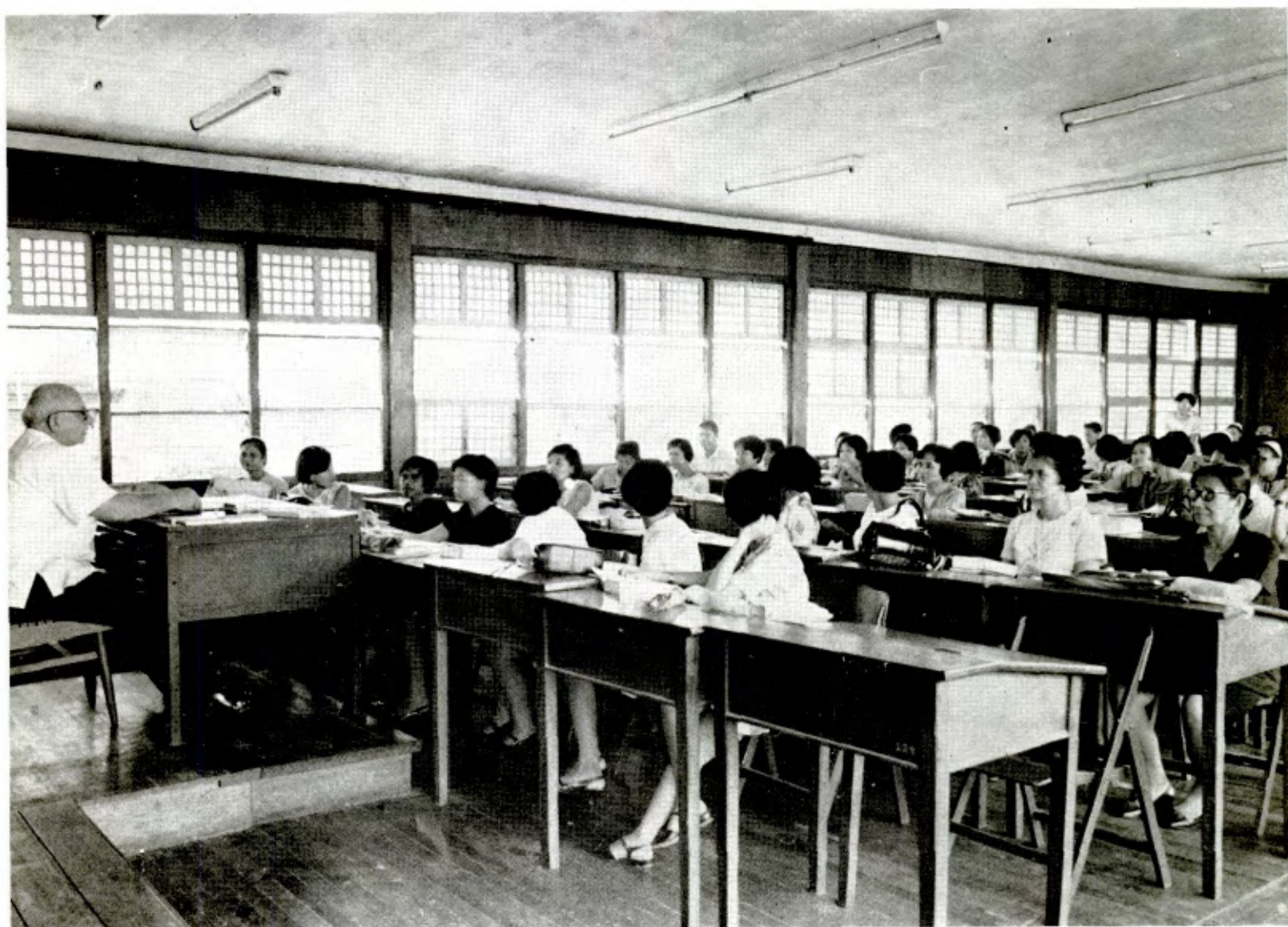
Fr. ROBERT MARION



Repas de pauvre

Poor Having their Meal

Comida de pobre



Cours de méthodologie catéchétique

Lessons in Catechetical Pedagogy

Lecciones de metodología catequística

Catechetical apostolate in Pakistan

Apostolat catéchétique au Pakistan

Ancien élève de l'Institut bruxellois LUMEN VITAE, Brother Osmund est un ceylanais devenu formateur de catéchistes au Pakistan. Le bref aperçu qu'on va lire, nous éclaire sur ses activités

Little Geography

Pakistan has two separate Wings divided from each other by about 1.000 miles of land. This type of division is found in very few countries of the world. The two wings differ in physical features, climate, people, language, and in the goods that they produce. The majority of inhabitants of both wings are Muslims. In 1947, *Pakistan* became a sovereign state and a member of the *British Commonwealth*. Also in 1947, **KARACHI** was separated from the **BOMBAY** Archdiocese with the partition of the New State.

Un peu de géographie

Le Pakistan se compose de deux régions distinctes, séparées l'une de l'autre par une distance de 1.600 kilomètres: situation géographique exceptionnelle. Les deux parties diffèrent sous les aspects physique, climatique humain, linguistique et par leurs productions. Dans les deux sections, la majorité des habitants sont musulmans. C'est en 1947 que le *Pakistan* acquit l'indépendance, tout en restant membre du *Commonwealth britannique*. La même année, **KARACHI** fut érigé en archidiocèse, séparé de celui de **BOMBAY**.



Diocesan Divisions

On the 27th July 1950 an APOSTOLIC DELEGATION was established for the whole of Pakistan. It is believed that *St. Thomas* passed through the territory of the present Archdiocese (Karachi) on his way to South India.

At present, there are the following dioceses in *W. Pakistan*:

KARACHI	36.914
LAHORE	110.460
RAWALPINDI	26.438
HYDERABAD	16.092
LYALLPUR	62.804
MULTAN	26.500

Our PROTESTANT BRETHREN started the missionary life in Pakistan before the Catholic. Most of the army men were English Protestants.

In Pakistan the word PARISH is little known. « Parish » is replaced by ILAQA. In other words it might be called « a zone ». There are some Ilaqa with over 100 villages. In some villages there are 300-400 Catholicism while in others, only one or two families. Normally it is possible for the Missionary in charge to visit every village about twice a year. He has CATECHISTS to help him.

Catechetics

Sometimes a Catechist has to look after over 15 to 20 villages. The Catechist's main job is to visit every village at least once a fortnight and then to teach religion not only to the children but to the adults too. At the end of every week he must give an account to the priest in charge about births, marriages, deaths, baptisms...

There are Catholic villages in Pakistan with over 1,000 Catholics, but they are very few. In the majority of the villages Catholics are a handful only. In most of the villages there are no church or Christian school. It is therefore a great consolation for the Catholics to come into contact with a priest.

The Catechists

St Albert Training Center is an interdiocesan Training School for Catechists. Rt. Rev. *Mgr. F.B. Cialeo, O.P.* has been fully responsible for start-

Divisions diocésaines

Le 27 Juillet 1950, on établit une DELEGATION APOSTOLIQUE pour le secteur pakistanais. On pense que l'apôtre *saint Thomas* traversa le territoire de l'actuel archidiocèse de Karachi, alors qu'il se rendait aux Indes.

Voici les actuelles implantations diocésaines catholiques pour le *Pakistan occidental*:

KARACHI	36.914
LAHORE	110.460
RAWALPINDI	26.438
HYDERABAD	16.092
LYALLPUR	62.804
MULTAN	26.500

Nos Frères PROTESTANTS précédèrent les catholiques pour l'activité missionnaire au Pakistan. La plupart des militaires appartenaient à la religion réformée d'Angleterre.

En ce pays, l'appellation de PAROISSE est très peu connue. On la remplace par ILAQA (zone). Il en existe qui groupent 100 villages. Dans quelques uns de ces derniers, on compte 300 ou 400 catholiques; d'autres abritent seulement une ou deux familles fidèles à Rome. Normalement, le missionnaire qui en a charge pastorale, visite les villageois deux ou trois fois l'an. Il est secondé par des CATECHISTES.

La catéchèse

Parfois, un catéchiste doit s'occuper de 15 à 20 villages. Son travail essentiel consiste à visiter le village au moins une fois chaque quinzaine et, en ces occasions, à catéchiser non seulement les enfants mais aussi les adultes. En fin de semaine, il lui incombe de fournir au prêtre responsable, un compte-rendu sur divers points: naissances, mariages, décès, baptêmes...

Quelques villages catholiques dépassent le millier de fidèles mais ils sont fort peu nombreux. Dans la majorité des agglomérations rurales, les catholiques se trouvent en infime minorité. La plupart de ces communautés n'ont ni église ni école chrétienne. C'est donc une grande consolation pour les catholiques que de prendre contact avec un prêtre.

Les Catéchistes

St Albert est une école normale interdiocésaine pour Catéchistes. C'est un dominicain, *Mgr. F.B. Cialeo* qui fut l'initiateur et l'organisateur de

ing, organising and giving a modern outlook to this center. As it is situated in his diocese (*Lyallpur*) he continues to take a keen interest in it.

For nearly 15 years *St. Thomas High School*, Khushpur, had a few catechists who followed special lectures to be orientated into the Catechetical Apostolate.

A two years course at interdiocesan level started in 1964, and the Catechists moved to their new quarters in 1965. At present there are 23 Catechists and they are from different dioceses of W. Pakistan. Every year, in their respective dioceses, Catechists, young and old, gather for a retreat and a refresher course. In some dioceses this retreat and refresher course lasts over 10 days.

In 1968 over 30 teachers, men and women, followed a Catechetical course of three months. It started in September and ended at the beginning of December. It was meant for Primary Teachers. There might be similar courses for Middle and High School teachers.

An Interdiocesan Catechetical Commission was formed in 1967 with the *Bishop of Lyallpur* as President. It consists of eight members representing all the dioceses of W. Pakistan. This commission has been very active in organising refresher courses, seminars, and orientating the Catechetical Apostolate to the modern trends.

cette oeuvre. Il réussit à lui donner l'aspect moderne qu'elle revêt actuellement. Puisque l'établissement est situé dans son diocèse (*Lyallpur*), le prélat continue à lui témoigner un vif intérêt.

Depuis une quinzaine d'années, l'école secondaire *St Thomas*, Khushpur, fournit annuellement quelques catéchistes qui suivent des cours spéciaux de pré-méthodologie catéchétique.

En 1964, fut inauguré un *cursus studiorum* interdiocésain de deux ans et les catéchistes s'installèrent en de nouveaux locaux l'année suivante. Actuellement, ils sont 23, venus des divers diocèses du Pakistan de l'ouest. Chaque année, en leurs diocèses respectifs, anciens et élèves actuels se rassemblent pour un cours de recyclage. Cette période de recueillement dure parfois 10 jours.

En 1968, plus de 30 instituteurs et institutrices suivirent un cours catéchétique de trois mois, du début septembre à fin décembre. Après ces stages pour les maîtres du primaire, on en organisera pour les professeurs des classes moyennes et terminales.

En 1967, une Commission interdiocésaine catéchétique fut constituée, sous la présidence de *Mgr. l'évêque de Lyallpur*. Elle se compose de 8 membres, représentant tous les diocèses du Pakistan occidental. Son activité fut grande pour organiser des cours de recyclage, des séminaires et orienter l'apostolat catéchétique sur des voies actuelles.



Catéchiste pakistanais
A Catechist in Pakistan
Catequista pakistani

Text Books

A number of books have been published:

WITH BURNING HEARTS, Brothers of the Immaculate Conception, Dutch.

LIVING WITH CHRIST, GO AD TEACH, De La Salle Brothers.

All these and a few others are a great help but there is still shortage of Catechetical books. A translating committee also has been appointed with the best available men, to go into the intricate problem involved in translation.

Good books and good syllabi are necessary but *well trained* men are even more necessary. The biggest concern of the Catechetical Commission is to get as many *teachers as possible trained for the Catechetical Apostolate*. Children in many schools merely study their religion « by heart »: attempts have been made to replace learning « by heart » with teaching « *from heart to heart* ».

Br. OSMUND.

Les manuels

De nombreux ouvrages ont été publiés:

NOS COEURS BRULANTS, par les Frères de l'Immaculée Conception de Maestrich.

VIVRE AVEC LE CHRIST, ALLEZ ET ENSEIGNEZ: oeuvres des Lasalliens.

Ces manuels et quelques autres constituent une aide importante mais il y a encore de gros manques, quant aux livres de catéchèse. Une équipe de traducteurs a été sélectionnée pour résoudre les problèmes linguistiques délicats.

De bons livres et de sages programmes s'avèrent nécessaires mais plus encore des *spécialistes bien formés*. Le souci majeur de la commission catéchétique demeure donc la formation de nombreux maîtres, au courant de l'apostolat catéchétique. En nombre d'écoles, on faisait étudier la religion simplement « de mémoire », aux enfants. On essaie maintenant de remplacer ce « *par coeur* » par le « *coeur à coeur* » entre catéchistes et catéchisés.

Fr. OSMUND.

Pionniers des oeuvres du Pakistan
Pioneers of the Missions in Pakistan
Pioneros de las obras del Pakistán



Au Cameroun...

Pour la catéchèse des adolescents



Frère Rosario Demers

1. D'après M. le Chanoine Joseph Colomb — Le Service de l'Évangile, tome 2, pp. 346-400 — la catéchèse des adolescents comporterait cinq lignes de force: pensée subjective, sociabilité abstraite, culture et action, autonomie morale, personnalisation de la foi.

2. Les éducateurs les plus appréciés entre 16 et 18 ans sont du type de l'apôtre. Lagache, Encyclopédie, 8, 32, 2.

Le CAMEROUN est baigné à l'ouest par le golfe du Mexique. Le Nigeria, le Tchad et la République centrafricaine, forment sa frontière de l'est. Il se trouve bordé, au sud par la Région équatoriale espagnole, le Gabon et le Congo.

Indépendante depuis le 1^{er} janvier 1960, la République du Cameroun couvre 475.442 km² pour une population qui dépasse 4 millions d'habitants.

Les implantations lasalliennes dans le pays comprennent 11 Communautés francophones — 9 animées par le district de Douala, constitué en majorité de canadiens-français; 2 qui dépendent des missions hollandaises —. 100 Frères des Ecoles chrétiennes ont charge de 2.700 élèves.

Auteur des lignes ci-dessous, Frère Rosario DEMERS est chargé par Mgr. Zoa, archevêque de Yaoundé, d'établir les programmes d'enseignement religieux. Il nous fait part des efforts réalisés en un secteur de son activité: celui de l'adolescence.

Dans un esprit de renouveau et une active volonté d'adaptation, des catéchistes du Cameroun poursuivent une recherche pour une meilleure évangélisation des jeunes. En juin dernier, s'est tenue une session intensive, groupant les représentants de plusieurs diocèses du pays et même du Gabon, sous la direction d'un Frère des Ecoles chrétiennes. Le but était d'abord de susciter une réflexion sur la condition des adolescents et la manière de leur proposer le message évangélique.¹ On se proposait ensuite d'élaborer des schémas de catéchèse pour les jeunes du premier cycle du secondaire. Voici un aperçu de ces considérations et travaux.

La condition de l'Adolescent

Les éducateurs remarquent une singulière uniformité d'aspirations, de goûts et de comportements chez les jeunes du monde entier. Toutefois, à cause du contexte socio-culturel, la jeunesse camerounaise connaît des accentuations spécifiques. Elle s'éloigne de plus en plus des traditions patriarcales. Parmi les causes de cet état de fait, on relève l'influence de l'école et la fascination pour ce qui vient de l'étranger. Un certain *métissage culturel* fait de l'adolescent un être tiraillé entre deux appels. Passif, il préfère profiter du *déjà fait* plutôt que de créer. Par mésestime de ses responsabilités, il cherche de préférence ce qui procure succès immédiat et enviable promotion humaine. L'éclatement des structures traditionnelles ôte le bénéfice du cadre disciplinaire, si utile à la formation. Sensible, facilement démesuré en sa timidité même, angoissé devant l'avenir, l'adolescent s'avère instable et vulnérable. Il a besoin d'éducateurs compréhensifs en même temps que fermes.²

La foi de l'Adolescent

La première vertu théologique manque souvent de vitalité, chez nos adolescents. Peu d'entre eux mènent une vie spirituelle authentique. Leur foi ne pénètre pas la vie en profondeur. On observe une faille entre per-

3. *L'adolescent risque de donner pratiquement valeur de sacré à tout ce en quoi il se perd, fût-ce la rock'n'rol.* P. Babin, Documentation catéchétique, octobre 1959, page 21.

4. *Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants... Dieu de Jésus-Christ.* (Mémorial pascalien).

sonnalité chrétienne et personnalité africaine. *Leur Dieu* serait plutôt un Dieu utilitaire, au service du succès et de la promotion personnelle.³ Entravés par les problèmes de croissance, ils sont parfois conduits à considérer la religion comme une barrière à la satisfaction des tendances.

La foi des adolescents requiert une catéchèse qui insiste sur le Dieu vivant, le Dieu de Jésus-Christ.⁴ Plus que jamais, à leur usage, l'acte de catéchèse doit répondre aux problèmes vitaux, en même temps qu'il expose les éléments doctrinaux essentiels.



Objectifs de la catéchèse

Elle devrait conduire les adolescents à la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, vécue en Eglise. Pour atteindre cet objectif général, on croit important d'insister existentiellement sur quatre modalités:

- 1^o. Une catéchèse qui pénètre toute la vie.
- 2^o. Une catéchèse qui suscite l'engagement chrétien.
- 3^o. Une catéchèse susceptible d'éveiller l'initiative créatrice dans l'oeuvre de la construction du monde.
- 4^o. Une catéchèse fournissant une vision totale et cohérente du mystère du salut.

Un instrument de travail à l'usage des catéchistes

En un temps relativement court, on a pu élaborer des FICHES à l'usage des éducateurs.

— Un premier dossier: CELUI QUI DOIT VENIR, réalise une présentation de Jésus-Christ, à partir des éléments de culture négro-africaine et à travers les figures de l'Ancien Testament.

— Une seconde série intitulée: POUR MOI, VIVRE C'EST LE CHRIST, portera sur les écrits néo-testamentaires, toujours en fonction de la mentalité spécifique.

— La troisième sélection se proposerait d'étudier les problèmes concrets des jeunes et de présenter les sacrements: TU ME GUIDERAS.

— Un quatrième groupe enfin: REVETIR L'HOMME NOUVEAU, voudrait présenter la vocation humaine pour un jeune, implanté dans un pays en voie de développement.

La valeur principale de ces recherches et travaux serait sans doute, croyons-nous, de développer une conscience commune et de susciter une action concertée dans la ligne des mutations qu'on appelle maintenant *dynamique du provisoire*. Ne serait-ce pas cette *force* qui, selon la sage remarque évangélique Mt 9, 17,⁵ nous pousserait à repenser sans cesse, en fonction des catéchisés, l'annonce de la Bonne Nouvelle?

Frère ROSARIO DEMERS



5. On se met pas le vin nouveau dans de vieilles outres.



Notre-Dame de Toute-Grâce, plateau d'Assy

Notre-Dame de Toute-Grâce, Assy Plateau

Nuestra Señora de Todas las Gracias, planicie de Assy

Sur un portrait de Jésus

L'oeuvre reproduite ici — Christ en pitié, par Georges Rouault — est un vitrail de la splendide église française moderne du plateau d'Assy, Haute-Savoie.

Sur ces lignes et couleurs qui expriment indissolublement dérèliction et souffrance mais aussi paix et joie, l'un de nos Frères a cru intéressant de joindre deux voix: celle de saint Jean-Baptiste de La Salle et du romancier contemporain Michel Cesoron.

IL M'A AIMÉ ET IL S'EST LIVRÉ POUR MOI

(*Épître aux Galates 2, 20*)

Jésus a souffert dans son âme

Il n'y a personne qui puisse concevoir combien ont été grandes les souffrances de Jésus-Christ dans sa passion. Il a souffert dans son âme et dans toutes les parties de son corps. Son âme y est accablée d'une tristesse si sensible et si extrême que, ne la pouvant exprimer, il se contente de dire qu'*on ne peut pas être plus triste sans mourir*;¹ elle eut un tel effet qu'*elle lui causa une sueur de sang*,² et il tomba dans une si grande faiblesse que le Père éternel fut obligé de lui envoyer un ange pour le fortifier,³ pour le

1. Marc, 14, 34.

2. Luc, 22, 44.

3. Luc, 22, 43.

Georges ROUAULT (1871-1958), disciple de *Gustave Moreau*, ensuite lié avec le groupe des *fauves*: *Henri Matisse*, *Georges Desvallières*... demeure toutefois *expressionniste* en sa facture.

Son MISERERE — album de 58 planches gravées à l'eau-forte, 1922-1927 — est un des chefs-d'oeuvres du livre français, publié par les soins d'*Ambroise Vollard*. C'est à ces visions, à la fois tragiques et pourtant apaisantes en leur dérèliction même, que se rattachent les verrières d'Assy: *Véronique*, *Christ en pitié* — ci-contre —. Perfectionniste en ses oeuvres, l'artiste brûlera en public, dix années avant sa mort, 315 de ses toiles jugées inachevées. Il appliquera ensuite son inspiration et son talent à des compositions strictement religieuses.



soutenir, et pour le mettre en état de souffrir jusqu'à la fin toutes les douleurs de sa passion. On l'a, outre cela, couvert d'opprobres et de confusion; on l'a chargé d'injures, de malédictions et de calomnies; on lui a préféré un séditieux, un homicide et un scélérat; c'est l'état où nos péchés ont réduit celui qui mérite toute sorte d'estime, d'honneur et de respect.

Jésus a souffert dans son corps

Jésus-Christ ne souffrit par moins en son corps qu'en son âme: il fut lié et garrotté indignement par des soldats; sa tête fut couronnée d'épines, qui lui furent enfoncées à grands coups de canne; plusieurs lui crachèrent au visage, d'autres lui donnèrent des soufflets. Il fut fouetté si cruellement que le sang coulait de toutes les parties de son corps... Quel crime Jésus-Christ avait-il commis pour être ainsi traité?...

Peut-on ainsi traiter Celui qui ne s'est étudié qu'à faire du bien à tout le monde?

Jésus a souffert de la part de tous

Jésus-Christ souffre de toutes sortes de personnes: un de ses apôtres le trahit, un autre le renie, et tous les autres s'enfuient et l'abandonnent entre les mains de ses ennemis. Les princes des prêtres envoient des soldats pour se saisir de lui, ces soldats le traitent outrageusement; le peuple se moque de lui; un roi l'insulte et le renvoie avec mépris, le regardant comme un insensé. Le gouverneur de Judée le condamne à mort; tous les Juifs le regardent comme un malfaiteur, et tous les passants le blasphèment.

Cessons de pécher

Peut-on contempler un Homme-Dieu dans ce douloureux état sans avoir horreur du péché,⁴ et une grande douleur de ceux qu'on a commis, puisque nous ne pouvons ignorer que nos péchés n'aient été la cause de tant de souffrances et de sa mort? Ne vouloir pas cesser de pécher, c'est ne vouloir pas qu'il cesse de souffrir.

ST JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
27^o Méditation, proposée pour le Vendredi saint

4. Dans son MYSTERE DE JESUS, Pascal fait dire au Christ qui s'adresse à l'Homme: *Si tu connaissais tes péchés, tu perdrais coeur.*



1. Toute cette méditation intitulée DERELICTUS, pourrait partir du texte biblique: Premier livre des Rois, 19, 10. Provisoirement découragé des intrigues de Jézabel pour le faire mourir, Elie s'écrie: *DERELICTUS sum ego solus, et quaerunt animam meam, ut auferant eam* = *Je suis demeuré SEUL, abandonné de tous, et ils cherchent à m'enlever la vie.* C'est alors que le Prophète rencontre le Seigneur, dans le murmure d'un vent tranquille.

Derelictus¹

Il est assis et il attend.

Seul, la tête un peu penchée déjà, les mains inutiles et posées ouvertes sur ses genoux. Il est assis dans le coin le plus retiré d'une église de montagne, et il attend. C'est tout au fond que se joue son destin, et si vous croyez qu'il regarde de ce côté...

Vous le reconnaissez? — Mais si! cent fois vous l'avez vu assis de la sorte dans les couloirs des maternités, les salles d'hôpitaux aux heures de visite, les parloirs des prisons — l'homme taciturne et seul et qui attend.



Regardez-le... Mais c'est vous-même que vous voyez! Car dans ce monde où vous croyez vivre, toujours vient l'instant où vous êtes assis, *tout seul*, avec vos mains inutiles, et où les hommes à uniformes et à lunettes d'or beaucoup trop gros ou beaucoup trop maigres, hommes d'argent, hommes de sang, hommes d'eux-mêmes, croient décider de votre sort, au loin.

Un jour ceux-là seront assis à leur tour dans l'antichambre de Dieu, la tête basse et le regard fuyant.

Mais Lui, la tête ainsi posée et les paupières closes, sera assis à côté d'eux. Car il n'a jamais abandonné l'assassin, ni son bourreau. Et dans chaque cellule, sous l'ampoule nue qui brûle toute la nuit, il était assis, l'homme invisible, et il attendait l'aube en silence, lui aussi...

L'essentiel de la vie, l'image même de ce siècle sera toujours *un homme seul*, assis, les mains inutiles, les paupières baissées et qui attend...

Seul... il se croit seul! Il ne sait pas que son frère et Seigneur Jésus est à ses côtés: afin que jamais plus la nuit des oliviers ne s'étende sur la terre, et jamais plus la trahison de Gethsémani. Et afin que ce mot DERELICTUS — abandonné de tous — perde à jamais son sens, et que se lève enfin le soleil d'Emmaüs...²

Car ils sont venus avec des lanternes et des bâtons, avec des mitraillettes et des voitures tous phares éteints, ils sont venus vous arrêter au petit jour. Ils sont venus ou ils reviendront, eux ou d'autres, leurs prétendus ennemis, leurs frères de sang. Et votre coeur battra fou comme celui de l'Homme à robe blanche mais du moins, sachez-le, *vous ne serez plus seul*. Policiers de tous les régimes, uniformes noirs, hommes de la nuit, c'est le Christ que vous arrêtez *aussi* depuis 2.000 ans, à l'heure pâle où l'on trahit, où l'on fuit, où l'on meurt.

Chrétien, tu porteras dans ce siècle incertain le témoignage des mains inutiles et du front baissé et des paupières closes: tu porteras le témoignage de l'Agneau devant les policiers, leurs juges et leurs bourreaux, devant les tribunaux militaires et populaires et dans les camps de mort.

Comme Lui, tu porteras ce témoignage du silence, après avoir lutté dans l'armée des Pauvres, des Pacifiques, des Débonnaires, des Assoiffés et Affamés de Justice, lutté jusqu'à la mort — pas celle qu'on donne! celle qu'on reçoit, mais pas une seule seconde avant que Dieu ne l'ait permis.

Alors, guenille humiliée, loque en forme d'homme, cadavre torturé, sanieux, cancéreux au faux soleil de la Terre, toi chrétien glorieux tu le verras enfin se lever pour marcher au devant de toi! Tu le verras ouvrir ses yeux, ouvrir ses lèvres, t'ouvrir les bras! Tu le verras *face à face*,³ immense, debout, transfiguré, Celui qui attend et prie et se tait, sous les couleurs de nuit et de sang, dans le coin le plus retiré de l'église d'Assy, en France.

GILBERT CESBRON

2. Luc 24, 13-32.

3. C'est l'affirmation de l'Apôtre, première épître aux Corinthiens, 13, 12: *Anjourd'hui nous voyons dans un miroir, d'une manière confuse; alors, ce sera FACE A FACE.*



Sur un portrait de Saint Bénilde

Lucien Gires, délicat artiste sauguain, a brossé le portrait ci-dessous. On appréciera le commentaire que, sur notre demande, le peintre a bien voulu fournir à propos de son oeuvre. Traits du visage, lignes, formes et couleurs évoquent l'être profond du petit paysan d'Auvergne, humble instituteur et maître ès-sainteté: Bénilde Romançon, des Ecoles chrétiennes.

Traits du visage

Amagris sans être maladifs, les traits racontent la souffrance physique jamais apaisée; dans leur rigueur, ils portent celle de la maladie. Il était souffreteux, petit, chétif, au milieu d'une race de *Sauguains* regorgeant de santé et de vitalité. Pourquoi l'ignorer? ¹

1. Les Frères nous ont envoyé ce qu'ils ont de moindre, disent les Sauguains déçus lorsque, en 1841, ils reçoivent ce petit bonhomme de 37 ans, un malingre de 1 mètre 50: Frère Bénilde, nouveau directeur de l'école communale de garçons.



Pourquoi cacher aussi ses origines d'*Auvergnat*? Il était entêté, surtout pour lui-même, gardant en son cœur et dans la rusticité de sa charpente, la dureté de sa race.

Ces réalités sont traduites dans le portrait par le front têtu, largement proéminent, ouvert et dégagé. Ainsi qu'on l'a remarqué, n'est-ce pas le symbole du mouton de nos montagnes, *dur à combattre et si doux à aimer!* Malgré l'apparence malingre, les traits débordent de virilité. Taillés à la hache, ils ne laissent aucune place à la mièvrerie. Largement dessinés, ils donnent, par le dessin des lèvres et des sourcils, une sévérité d'éducateur et de maître, rapidement compensée par la douceur des yeux. Et quels yeux! Démesurément grands, ils confèrent à ce magnifique visage une tendresse qui surprend et racontent, à eux seuls, la bonté de l'ami et la patience du professeur. Mais aussi un regard scrutateur, qui cherche et devine au fond des âmes...

La visage long nous dit tout de sa finesse et de son esprit que l'on savait subtils. Le cou, large et très fort, enlevant toute fadeur à l'ensemble, caractérise l'homme parfaitement libre de lui, calme, qui ne se laisse pas facilement démoraliser.

Les lignes

La ligne du nez décrit la franchise du saint. Droite, elle souligne sans abus sa droiture: c'était un homme juste, intègre... La tête inclinée — effet facile —, nous rappelle son humilité. Ajoutons-y quelque peu de compassion, une attitude de prière! Si l'aurole est irrégulière, inachevée, avec des lignes qui enveloppent, montent ou se brisent, c'est que le rond parfait, fermé, est le signe même de l'égoïsme, du repli sur soi-même, alors que Bénilde était tout entier donné aux autres.² Les autres lignes, celles des épaules, du rabat — soulignées sans éclat — font jaillir encore le douceur de son visage et diffusent le message de ses traits.

2. *Je n'ai jamais perdu mon temps. J'aurai l'éternité pour me reposer, déclare ce grand serviteur des autres.*

Les couleurs

Deux couleurs seulement — et c'est l'art d'un tableau — ont servi à brosser cette toile: *ocre* et *bleu*; seule *une pointe de rouge* rehausse et humanise. Remarquez la sobriété des couleurs, presque pauvres: modestes comme le fut la vie du saint, pauvres comme le climat et le lieu même de son apostolat.³ Pauvreté des couleurs qui appellent à la pitié et racontent la misère qu'il a connue. Pauvreté des vieux quartiers, des vieilles rues aux vieilles pierres qui, jusque sur ce portrait, retrouvent leurs propres coloris... Pauvreté des cultures locales morcelées et émaillées de tons distincts mais sans heurts, colorées précieusement sur ce tableau, étalées, comme au bord d'un coteau de notre terroir...

3. *Nous avons le cœur gros, écrit Frère Bénilde, au souvenir des fertiles plaines de l'Auvergne que nous quittions pour les montagnes du Gévaudan.*

Tel est en résumé le portrait de saint Bénilde.

Il voudrait traduire à sa façon, sans le trahir, ce que fut cet *humble Frère des Ecoles chrétiennes*.

LUCIEN GIRES

Une mine de diapositives

For those interested in slides

Un tesoro de diapositivas



Frère Césaire vous propose...

Brother Césaire proposes to you...

El Hermano Césaire pone a su disposición...

1^o 20.000 Vues pour l'enseignement catéchétique audio-visuel: activités scolaires, scènes familiales, allégories.

1^o 20.000 stides illustrating the different aspects of catechetical training: school activities, scenes from home life, allegories.

1^o 20.000 vistas para la enseñanza de la catequesis: actividades escolares, escenas de familia, alegorías.

Tournez cette page et vous verrez

Turn over and you will see

Vuelva la hoja y verá



Les Frères ont une grande dévotion pour la VIERGE MARIE... Dans le OUI total qu'elle dit à Dieu, ils lisent l'expression de la maturité spirituelle qui se donne dans un esprit filial.

Règles et Constitutions, 1967

The Brothers have a strong devotion to the VIRGIN MARY... They see the model of their own consecration in the total "yes" that she spoke to God... In her, they perceive spiritual maturity giving of itself in a filial spirit.

Rule and Constitutions, '67

Los Hermanos profesan una tierna devoción a la SANTISIMA VIRGEN. En el SI total que dio a Dios, ven la expresión de la madurez espiritual que se entrega con espíritu filial.

Reglas y Constituciones, 1967.

Vierge du C.P.A., Caluire, souche et feuilles d'automne

The Statue of Our Lady, Caluire, with tree trunk and autumn leaves.

La Virgen del C.P.A, cepas y hojas en otoño.

Puits dans la campagne

A Well in the Country.

Pozos en el campo.

Quiconque boit de cette EAU
aura encore soif; mais celui
qui boira de l'EAU que je lui
donnerai n'aura plus jamais
soif

Jésus à la Samaritaine,
Jn, 4, 13-14

*Every one who drinks of
this WATER will thirst
again, but whoever drinks
of the WATER that I shall
give him will never thirst.*

*Jesus to the Samaritan
Woman, Jn, 4, 13-14.*

Todo el que bebe de esa
AGUA tendrá sed de nue-
vo; el que bebiere del
AGUA que yo le daré ya
nunca jamás tendrá sed.

Jesús a la Samaritana, Jn.
4, 13-14.





2^o DOCUMENTS BENILDIENS recueillis sur les lieux mêmes où vécut le saint: Billom, Riom et Saugues, et au cours des fêtes qui célébrèrent sa glorification à Rome, Thuret et Saugues.

200 VUES qui peuvent être accompagnées d'une bande sonore composée d'enregistrements pris sur les lieux mêmes, témoignages recueillis près des enfants et petits-enfants de ceux qui connurent saint Bénilde.

Pour tous renseignements et commandes — 1 franc la diapositive —, écrire: Frère Césaire, 78, rue de Sèvres, Paris 7^e.

2^o VIEWS CONNECTED WITH St. BENILDUS taken in the very places where the saint lived: Billom, Riom and Saugues; or photographs taken during the canonisation ceremonies in Rome and subsequent ceremonies in Thuret and Saugues.

200 VIEWS are available with an accompanying sound-track, recording the words of people whose parents or grand-parents knew St Benildus. For information and supplies apply to:

Brother Césaire, 78 rue de Sèvres, Paris 7^e.
(Price: 1 franc per slide).

2^o DOCUMENTOS SOBRE EL H. BENILDO recogidos en los lugares donde vivió el santo: Billom, Riom y Saugues y durante las fiestas de su glorificación en Roma, Thuret y Saugues.

200 VISTAS que pueden acompañarse con una cinta sonora donde están grabados directamente los testimonios de los hijos y de los nietos de quienes conocieron a San Benildo.

Para mayores detalles y para hacer los pedidos dirigirse al H. Césaire, 78, rue de Sèvres, Paris. El precio: 1 franco cada diapositiva.

4 scènes des dioramas sur la vie de St. Bénilde, par Lucien Gires

4 diorama scenes on the life of St Benildus, by Lucien Gires.

4 escenas de los dioramas sobre la vida de San Benildo, por Lucien Gires.



A la suite de sollicitations signées par 150 Communautés lasalliennes, nous reprenons volontiers la rubrique NOUVELLES BREVES, en texte synoptique trilingue. Pour répondre aux souhaits exprimés, on a tenté un modeste essai d'illustration.

ADRESSES UTILES

Vous les trouverez dans le MEMENTO — seconde partie — qui vient d'être envoyé à nos 1.520 communautés. 70 districts constitués, classés de A à W — depuis *Afrique de l'Ouest* jusqu'à *Winona* — retiennent l'attention.

En ce livret, page 22, on notera que la résidence de *Parménie* se trouve indiquée comme *dépendance* de la maison-mère. De notre CASA GENERALIZIA, nos lecteurs retiendront l'adresse postale:

Via Aurelia, 476
C.P. 9099
00100 - Roma, Italie.

La rédaction de notre MEMENTO familial fut assumée, pour la dernière fois cette année, par les soins diligents du *Frère Léandro* (José Iruretagoyena). Après 30 ans d'active présence au secrétariat général, ce religieux vient de se retirer au pays de son enfance — district de *Bilbao* —. Il est remplacé, au service des expéditions, par un canadien de la province de Québec, *Frère Roland Lévesque*.

APOSTRE ET HOMME D'ACTION

C'est sous ce titre que le journal français *Paris-Normandie* annonce le décès — 20 janvier dernier — d'un de ses gérants: *Georges LANFRY*, 1884-1969. Le défunt, ancien président de la Fédération nationale du bâtiment, fut toujours un très actif militant au sein de *l'Amicale des anciens élèves* du pensionnat rouennais Jean-Baptiste de La Salle.

Voilà 26 ans, à l'époque de l'occupation allemande, c'est lui qui sut user de son influence pour sauver la statue du Fondateur des Frères: monument élevé à *Rouen* place St Sever et transporté plus tard place St Clément. Ce bronze du sculpteur *Falguière*, devait être sacrifié au potentiel guerrier nazi. A ce propos, *Frère Aubert Joseph Doray*, visiteur

USEFUL ADDRESSES

They are to be found in the second part of the MEMENTO, which has just been sent out to our 1,520 communities. Our 70 Districts already established are listed from A to W — *Africa (West) to Winona*.

We learn from this pamphlet on page 22 that the residence at *Parménie* is put down as a *dependency* of the Mother House. Please note the address of our CASA GENERALIZIA:

Via Aurelia, 476
C.P. 9099
00100 - Roma, Italy.

This year's edition of our MEMENTO was prepared by *Brother Leandro* (José Iruretagoyena). It was to be his last, for now after 30 years of activity in the General Secretariat, he has retired to his home land, the District of *Bilbao*. A Canadian from Quebec Province, *Brother Roland Lévesque*, has replaced him in the forwarding department.

An APOSTLE and MAN OF ACTION

Under this heading, the French journal *Paris-Normandie* announced the death on 20 January last of one of its directors, *Georges LANFRY* (1884-1969). The deceased was a former president of the National Federation of Builders, and was always an active member of the *Old Boys Association* of De La Salle College, Rouen.

Twenty-six years ago during the German occupation, he used his influence to save the statue of the Founder which was first erected in Rouen on Place St-Sever and later transferred to Place St-Clément. It was made of bronze by the sculptor *Falguière* and the Nazis wanted to take it and melt it down for war weapons. *Brother Aubert Joseph*

DIRECCIONES UTILES

Las encontraréis en el MEMENTO — segunda parte — que se ha enviado a nuestras 1.520 comunidades. Son 70 Distritos clasificados de A a W, desde *Africa del Oeste* hasta *Winona*.

En este librito, en la página 22, se puede observar que la residencia de *Parménie* se encuentra indicada como *dependencia* de la casa matriz. De nuestra CASA GENERALIZIA los lectores pueden retener la dirección:

Via Aurelia, 476
C.P. 9099
00100 - Roma, Italia.

La redacción de nuestro MEMENTO ha sido realizada, por última vez, por el diligente *Hermano Leandro* (José Iruretagoyena). Después de 30 años de presencia activa en el Secretariado General, ha regresado a su tierra natal — distrito de *Bilbao* —. Ha sido reemplazado, en el servicio de expediciones, por el *Hermano Roland Lévesque*, del Distrito de Québec.

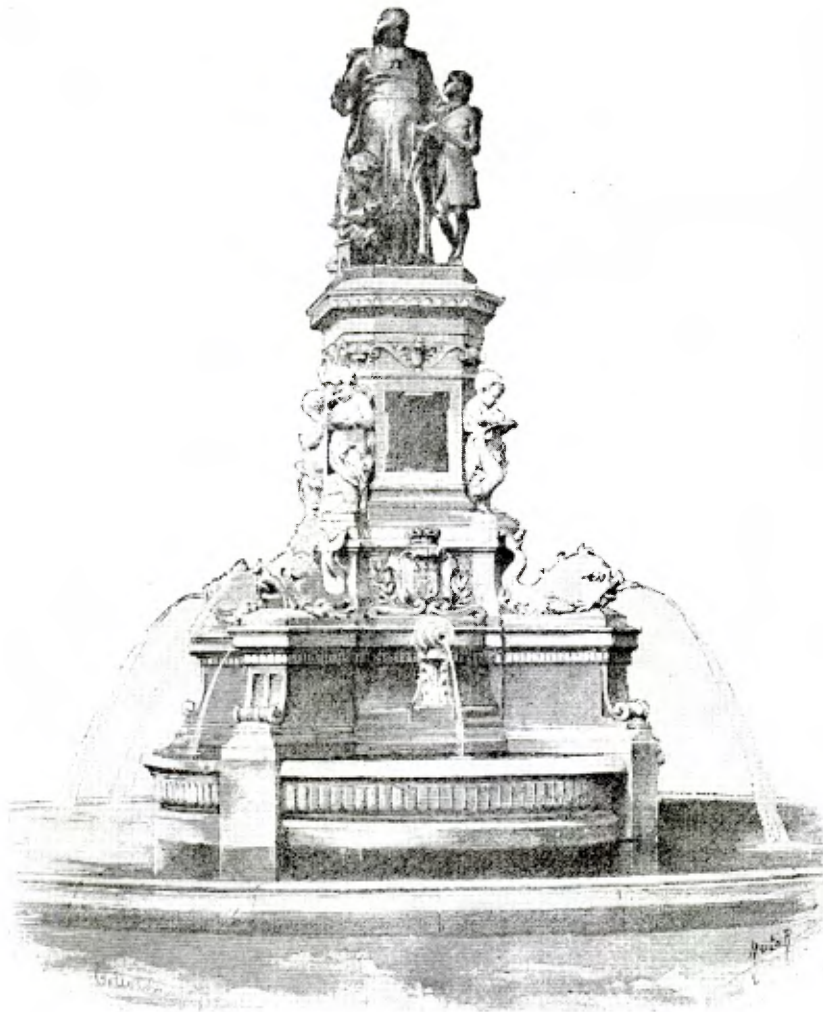
APOSTOL Y HOMBRE DE ACCION

El periódico francés, *Paris-Normandie*, comunicaba a sus lectores con un título, como el arriba expuesto, el fallecimiento, el 20 de enero último, de uno de sus gerentes: *Georges LANFRY*, 1884-1969.

El difunto, antiguo presidente de la Federación nacional de la construcción, fué toda su vida un militante muy activo en la *Asociación de Antiguos Alumnos* del internado de San Juan Bautista de La Salle de Ruán.

Hace 26 años, durante la ocupación alemana, supo servirse de su influencia para salvar la estatua del Fundador de los Hermanos. Monumento erigido en *Ruán*, en la plaza de San Severo, y trasladado posteriormente a la plaza de san Clemente.

Este bronce, debido al escultor *Falguière*, iba a ser sacrificado al



A Rouen, statue de St. J.-B. de La Salle, oeuvre du sculpteur Falguière.

Statue of St. J.-B. de La Salle in Rouen - a sculpture by Falguière

Estatua de San Juan B., de La Salle, obra del escultor Falguière, Ruán

provincial de Normandie lors de ces événements, nous précise:

Une intervention du gouvernement de Vichy, confirmée par télégramme du Frère Secrétaire général de l'Institut, appuie les oppositions faites sur place près de la kommandantur, par M. Lanfry. Après une semaine, la partie est gagnée d'extrême justesse. Si nous possédons encore le monument rouennais dû à Falguière, c'est à l'action intelligente et énergiquement courageuse de Georges Lanfry et du Frère François de Sales que nous le devons. Il semble juste et bon que l'histoire l'enregistre.

Doray, who was Provincial Visitor of Normandy at the time, gives the following details:

The objections made on the spot by Monsieur Lanfry were supported by an intervention of the Vichy Government confirmed by a telegram sent by the Secretary General of the Institute. After a week's argument, the Kommandantur allowed itself to be persuaded, but only just, so that if we still have Falguière's statue in Rouen it is thanks to the intelligent activity and fearlessness of Georges Lanfry and Brother François de Sales. It is only right that history should record the fact.

potencial bélico nazi. El *Hermano Aubert Joseph Doray*, visitador de Normandía, entonces, se expresa así sobre el particular:

Una intervención del gobierno de Vichy, confirmada por un telegrama del Hno. Secretario General del Instituto apoya la resistencia opuesta ante la kommandantur por M. Lanfry. Después de una semana de lucha la partida se ganó en el último momento.

Si poseemos, aún, en Ruán el monumento debido a Falguière se lo debemos a la acción enérgica y valerosa de Georges LANFRY y del Hno. Francisco de Sales. Parece justo y honrado que la historia lo reconozca.

UN AUTEUR LASALLIEN FECOND

Sous le titre italien: *Elenco delle pubblicazioni d'un cinquantennio*, liste des publications d'un demi-siècle — 1918-1968 —, *Fratel Leone di Maria* (professeur Napione Teresio) publie en 35 pages un récapitulatif

A PROLIFIC LASALLIAN AUTHOR

With the Italian title, *Elenco delle pubblicazioni d'un cinquantennio* — list of publications of a half-century (1918-1968) — *Fratel Leone di Maria* (Professor Teresio Napione) has published a booklet of 35 pages

AUTOR LASALIANO FECUNDO

Con el título italiano: *Elenco delle pubblicazioni d'un cinquantennio*, Catálogo de las publicaciones de medio siglo, 1918-1968, *el Hermano Leone di Maria* (profesor Napione Teresio) publica en 35 páginas un resu-

de ses oeuvres imprimées. Livres de catéchèse ou de pédagogie, articles de revues, rubriques de dictionnaires ou encyclopédies, recensions ou préfaces: le tout explore un vaste chantier et fait honneur à l'homme, à l'apôtre comme à sa Famille religieuse. Notre savant supérieur et actuel postulateur général fut lauréat 1967 de la très enviée *lavagna d'oro*: tableau d'or italien. Il termine le récapitulatif que nous évoquons par la devise latine qui, en 5 mots, résume toute sa spiritualité: SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

B.C.E. ROMAIN

Le BUREAU CENTRAL D'EDUCATION, importante section du secrétariat général, s'organise. Il occupera sous peu de nouveaux locaux, bien étudiés et pourvus d'aménagements modernes.

Ce Bureau se propose avant tout de réunir dans les différentes langues, grâce à *trois documentalistes*



Documentaliste de langue française: Frère Perroche

French Documentalist: Frère Perroche

Documentalista de lengua francesa: Hermano Perroche

— d'expression anglaise, espagnole et française — l'ample, riche et sérieuse documentation, indispensable de nos jours à un grand ordre voué à l'éducation. Il sera au service du *complexe intellectuel* que doit représenter le siège de l'Institut et de ses divers organismes: Conseil Général de la Congrégation, Secrétariat

containing a bibliography of his printed works. These comprise books on catechesis or education, articles published in reviews, contributions to dictionaries or encyclopaedias, book reviews or prefaces — a wide range reflecting honour on the man and the apostle and on his religious Family. Our learned Postulator General and former Assistant was the recipient in 1967 of the coveted *Lavagna d'Oro*, the Italian Gold Award... And the end of the booklet he sums up his spirituality in a Latin motto of five words: SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

THE CENTRAL EDUCATION BUREAU, ROME

The CENTRAL EDUCATION BUREAU, an important organ of the General Secretariat, is gradually getting organised: it has just acquired new premises which are well planned and suitably equipped.

The Bureau was set up in order to

deal with the abundant and very useful documentation needed nowadays in any large Order dedicated to education. The documents in question in various languages will be dealt with, classified and filed by *three documentalists*: one English-speaking, one from Spain and a third from France. The Bureau

men de sus obras impresas. Libros de catequesis y pedagogía, artículos de revistas, títulos de diccionarios o enciclopedias, recensiones o prefacios. El conjunto explora un vasto campo y honra al hombre, al apóstol y a su familia religiosa. Nuestro docto superior y actual postulador general fue laureado en 1967 con la preciada *lavagna d'oro*, cuadro de oro. Concluye el resumen con la divisa latina que, en cinco palabras, resume toda su espiritualidad: SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

B.C.E. ROMANO

La Oficina Central de Educación, elemento principal del Secretariado Central, está organizándose. En breve, ocupará nuevos locales bien estudiados y provistos de instalaciones modernas.

Esta Oficina se propone reunir en diferentes lenguas — con la colabo-



Documentaliste de langue espagnole: Hno. Agustín José

Spanish Documentalist: Hno. Agustín José

Documentalista de lengua española: Hno. Agustín José

ración de *tres documentalistes*, un inglés, un español y un francés, — la documentación amplia, rica y seria, indispensable, en la actualidad, a una Congregación dedicada a la educación.

Estará al servicio del *complejo intelectual* que debe representar la sede del Instituto y sus diversos or-

riat Général des missions, équipe du Frère assistant chargé de la formation, Bulletin, Bibliothèque, C.I.L., lasallianum. Il entretiendra des rapports suivis avec les divers bureaux et conseillers pédagogiques des nations et districts. Il représentera l'Institut au sein des grands organismes d'éducation et participera activement aux sessions et congrès pédagogiques.

will be at the service of the complex formed by the headquarters of the Institute with its component parts, i.e. the General Council of the Congregation, the Missions General Secretariat, the Secretariat for Formation, the Bulletin, the Library, the International Lasallian Centre and the Lasallianum. One of its duties will be to maintain contact with educational bodies and experts in the different countries and districts: it will also represent the Institute in important educational organisations and take an active part in pedagogical workshops and congresses.

ganismos: el Consejo General de la Congregación, Secretariado General de Misiones, equipo del Hermano Asistente encargado de la formación, Bulletin, biblioteca. C.I.L., Lasallianum, Mantendrá contactos permanentes con las diversas oficinas y consejos pedagógicos de las naciones y distritos. Representará al Instituto ante las grandes organizaciones de educación y participará activamente en las sesiones y congresos pedagógicos.

CIRCULAIRE DE NOUVEL AN

Par ce document, le Frère Supérieur Général, outre qu'il remercie des souhaits offerts et présente les siens, traite sous CINQ rubriques essentielles, les points suivants:

• Réunions du Conseil Général

Elles auront lieu désormais deux fois l'an: avril-mai et novembre. L'assemblée qui se tint à Rome fin 1968 a permis l'exploration des courants d'idées modernes, l'inter-communication des expériences entre assistants généraux, l'étude en vue d'une bénéfique synthèse entre vie spirituelle et activités apostoliques. Ces échanges de vues réguliers favoriseront une *action collégiale intensifiée*, au sein de l'état-major lasallien.

• Exploration de nos richesses

Les Frères sont pourvus, reconnaît-on, d'une ample bibliothèque familiale: actes du 39^e chapitre général, communications des chapitres régionaux et de districts. Il ne sera donc pas publié de circulaire officielle pour l'année en cours.

• Voyage en Amérique latine

Frère Charles Henry utilise les deux premiers mois de 1969 pour visiter nos confrères qui forment l'assistance du Frère Francisco Alberto. Deux dominantes, en ce périple: érection du nouveau district de Bolivie, participation au deuxième congrès national des anciens élèves du Brésil.

• L'ancien conseil général

Parmi ses 11 membres qui gouvernèrent la Congrégation pendant 10 ans — 1956-1966 —, un seul conserve sa charge: *Fratel Leone di Maria*, postulateur général. Les autres se sont reconvertis aux tâches

NEW YEAR CIRCULAR LETTER

In this document, Brother Superior General thanks the Brothers for their wishes and offers them his own; he then goes on to discuss the FIVE following points:

• Meetings of the General Council

In future, the General Council will hold discussions and seminars for two months in each year: April-May and November. The meetings held in Rome at the end of 1968 aimed at a clearer understanding of the intellectual currents in the Church, a mutual sharing of experiences among the Assistants, and a study of the synthesis of the spiritual and apostolic aspects of the Brother's life. This frank exchange of views contributed to a *greater collegial activity* in the Lasallian General Council.

• A Study of our Valuable Texts

The Brothers have a large and valuable library of texts: the documents of the General Chapter, of the Regional and District Chapters. No official Circular will therefore be sent out this year, at least not at the beginning of the year.

• Journey to Latin America

Brother Charles Henry is spending the first two months of 1969 visiting the Brothers in the Assistance of Brothers Francisco Alberto. Two special ceremonies were planned for this journey: the erection of the new District of Bolivia and attendance at the second national Brazilian Congress of Alumni.

• Members of the Former General Council

Only one member of the Council which governed the Institute from 1956 to 1966 has retained some of his functions: he is *Brother Leone di Maria*, our Postulator General.

CIRCULAR DE AÑO NUEVO

En este documento, el Hermano Superior General, a la vez que agradece las felicitaciones recibidas y expresa las suyas, expone en CINCO apartados los puntos siguientes:

• Reuniones del Consejo General

En adelante habrá dos anuales en los meses de abril-mayo y noviembre. La del pasado mes de noviembre permitió el análisis de las corrientes ideológicas modernas, la intercomunicación de las experiencias entre los Asistentes, y el estudio, con miras a una síntesis provechosa entre la vida espiritual y las actividades apostólicas. Estos intercambios y contactos periódicos ayudarán a *intensificar la acción colegial* en el seno del estado mayor lasalliano.

• Exploración de nuestras riquezas

Los Hermanos poseen una amplia biblioteca familiar: Actas del 39^o Capítulo General, declaraciones de los Capítulos regionales o distritales. Por lo tanto, nos dice el Hermano Superior, no se publicará una circular oficial para el año en curso.

• Viaje a Hispanoamérica

El Hermano Charles Henry está visitando nuestros Hermanos de la Asistencia del Hermano Francisco Alberto, en estos dos primeros meses del 1969. Dos acontecimientos salientes en este periplo: creación del nuevo distrito de Bolivia y la participación en el segundo congreso nacional de los antiguos alumnos del Brasil.

• Los miembros del Régimen anterior

De los 11 miembros que gobernaron la Congregación durante 10 años — 1956-1966 —, uno permanece en el cargo: *Hermano Leone di Maria*, Postulador General. Los restantes